



# FEMMES et FC CF WOMEN



*Le Cpl Virginia Lefurgey, conductrice de matériel mobile de soutien du 408<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères d'Edmonton, fait un essai de pivotement pour vérifier la présence de saletés et d'eau dans le carburant de l'aéronef.*

*Cpl Virginia Lefurgey, a mobile support equipment operator with 408 Tactical Helicopter Squadron in Edmonton, performs a swirl test—to check aircraft fuel for dirt and water.*

**Pages 2–4**

## In this issue / Dans ce numéro

Books to northern schools / Des livres pour les écoles du nord .....	5	Air Force / Force aérienne .....	10-11
Live from Kabul / En direct de Kaboul .....	6	Army / Armée .....	12-13
Navy / Marine .....	8-9	CFMG / GMFC .....	Insert / Encart



# INNOVER DANS LE SOUTIEN AUX FAMILLES DES MILITAIRES

par Gloria Kelly

Manon Smith est la conjointe d'un militaire depuis 24 ans et elle constate que les FC ont beaucoup évolué au cours de cette période et que certains changements auraient même été difficiles à imaginer alors qu'elle était encore la jeune épouse d'un militaire de l'Armée.

Aujourd'hui, sa famille est installée à la BFC Valcartier, près de Québec, et M<sup>me</sup> Smith travaille dans le milieu militaire comme coordonnatrice des services de garde d'urgence au Centre de ressources pour les familles de Valcartier. Elle est également la coprésidente du Conseil consultatif national pour les familles des militaires (CCNFM) qui a pour mandat de formuler des commentaires au SMA(RH-Mil) sur toute question de principe ayant une incidence sur les familles des militaires.

Le parcours qui a mené M<sup>me</sup> Smith à un emploi au sein du monde militaire a été plutôt tortueux. Lorsque ses deux enfants étaient jeunes, la famille était souvent en déplacement. Ainsi, ce n'est pas avant le début des années 1990 que la famille s'est installée à Valcartier et qu'elle a décidé de retourner aux études. Inscrite à l'université, elle est devenue enseignante et elle a entrepris des études de maîtrise. « Avant

d'aboutir à Valcartier, il me semblait que ni le moment ni l'endroit ne convenaient, même si je savais que je voulais retourner aux études. »

Une fois professeure de français, elle a décidé d'un autre changement de cap, il y a cinq ans. Un poste au CRFM était annoncé et il lui a semblé que le défi était intéressant. « Ce fut une bonne décision pour moi », a-t-elle indiqué. « J'aime travailler avec les familles et les aider à trouver des ressources. » En janvier 2001, elle a vu un avis annonçant que le CCNFM avait besoin d'un représentant du Québec, puis elle a décidé qu'elle était prête à relever cet autre défi. M<sup>me</sup> Smith est alors devenue la coprésidente du Conseil, en 2003.

« En travaillant avec les familles, vous vous faites une idée générale de ce qu'est la vie de famille dans le milieu militaire d'aujourd'hui », a-t-elle expliqué. « Vous vous rendez compte que les gens n'ont pas tous le même bagage et qu'une vision positive de la vie est un atout qu'il ne faut jamais négliger. »

« Je pense que les attentes sont différentes aujourd'hui, et que cela s'applique à la société en général. La situation a évolué et les gens s'attendent à ce que nous mettions sur pied des services, des programmes et des indemnités qui n'existaient pas il y a 20 ans », a ajouté M<sup>me</sup> Smith.

« Comme individu, il est bon de voir que les choses ont changé. Autrefois, les FC n'étaient nullement axées sur la famille alors qu'aujourd'hui les familles sont au cœur même des préoccupations; nous sommes à un carrefour et il est essentiel de trouver le bon équilibre. La ligne est mince, il faut faire preuve de vigilance, mais il est très satisfaisant de voir les progrès qui ont été accomplis. »

L'élaboration des politiques au niveau national, sur un pied d'égalité avec les cadres supérieurs, ne faisait pas partie des objectifs qu'elle s'était fixés, mais quand l'occasion s'est présentée, elle était trop belle pour être mise de côté.

« Au CCNFM, j'ai vu l'occasion de participer comme un moyen d'acquiescer une perspective plus large et de transmettre des idées et des questions susceptibles d'aider les FC à élaborer des politiques plus solides pour soutenir les militaires et leurs familles », a affirmé M<sup>me</sup> Smith. « Le CCNFM est une tribune positive et il peut agir comme un instrument de changement. Les FC souhaitent réellement comprendre les répercussions potentielles qu'ont leurs politiques sur les militaires et leurs familles, et l'organisation tire profit des commentaires que formulent les conjoints. »

Interrogée à savoir si elle avait un conseil à donner aux jeunes femmes d'aujourd'hui,



CHRISTIANE PARE

M<sup>me</sup> Manon Smith de Valcartier est la conjointe d'un militaire. Elle travaille avec les militaires et elle est la coprésidente du CCNFM.

Manon Smith of Valcartier is a military spouse who works within the military community and is the civilian co-chair of the MFNAB.

elle a répondu : « Il faut rester soi-même et trouver une ou plusieurs façons de garder son indépendance. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez compter sur le fait qu'une autre personne puisse être là pour vous, mais vous devez chercher les possibilités et les exploiter en tant qu'individu ».

« Voyez le verre à moitié rempli », dit-elle. « La vie est beaucoup plus facile ainsi. »

## MAKING A DIFFERENCE IN MILITARY FAMILY SUPPORT

By Gloria Kelly

In the 24 years Manon Smith has been a military spouse she has seen a major evolution within the CF, changes that would hardly have been dreamed of when she was a young Army wife.

Today, Ms. Smith, whose family is based at CFB Valcartier near Québec City, works within the military community as the emergency childcare services co-ordinator at the Valcartier Family Resource Centre. She is also the civilian co-chair of the Military Family National Advisory Board (MFNAB) mandated to provide input to ADM (HR-Mil) on all policy issues that have an impact on military families.

The road that brought Ms. Smith to work within the military community has been filled with twists and turns. When her two children were young her family was often on the move, so it was not until the early 1990s when the family settled in Valcartier that she decided to go back to school. Enrolling in university she became a teacher and then went on to do her masters degree. "Before we landed in Valcartier the time and place just never seemed to be right, although I knew going back to school was something that I wanted to do."

A French teacher, she decided to take a chance at another big change five years ago when she saw an advertisement for the position at the MFRC and decided it looked like an interesting challenge. "It was the right move for me," she said. "I like working with families and helping the family to find resources." In January of 2001 she saw the posting notice that the MFNAB needed a representative from Quebec and decided it was another challenge she was ready to undertake. Ms. Smith became the board's civilian co-chair in 2003.

"Working with families gives you a big picture of the reality of family life within today's military community," she said. "It makes you realize that not everyone has the same baggage and that a positive outlook towards life is an asset that can never be overlooked."

"I think expectations are different today, that applies to society in general. It's an evolution the community expects us to put in place, services, programs and compensation that did not exist 20 years ago," said Ms. Smith.

"As an individual, it is good to see things have changed from where the CF was not at all family orientated, to now, where families are a major concern bringing us to a cross-

road where it is essential to find proper balance. It's a thin line, we have to be careful, but it is very satisfying to see the progress that has been made."

Policy work at the national level being on equal footing with senior officers was not a goal she had set for herself, but when the opportunity arose it was too good to turn down.

"In the MFNAB I saw the opportunity to participate as a means to develop a broader view and bring to the table ideas and issues that will help the CF develop stronger policies that support its members and their families," said Ms. Smith. "A forum like the MFNAB is positive and it can act as a vehicle for change. The CF is serious in its desire to understand the potential impact of its policies on members and their families and the organization is receiving value from the input spouses bring to the table."

When asked if she had a word of advice for today's young women she said, "It's important to be yourself, to find a way or ways to stay independent. That does not mean you can't count on another person to be there for you, but you need to seek opportunities and go for them as an individual."

"See the glass as half-full," she said. "It makes life a lot easier."



MICHEL VIGNEAULT, DRDC/RDDC - VALCARTIER

Emmanuela Diaz travaille en chimie de l'environnement à RDDC - Valcartier. Aujourd'hui, les jeunes femmes hautement qualifiées changent le visage de nombreux groupes professionnels au sein des FC.

Emmanuela Diaz of the DRDC-Valcartier environmental chemistry staff. Today highly skilled young women are changing the face of many occupations within the CF.



### The Maple Leaf

ADM(PA), 2 North Tower  
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

### La Feuille d'érable

SMA(AP), 2 tour Nord  
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

#### SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Gloria Kelly (819) 997-0889  
kelly.gm@forces.gc.ca

#### MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

Maj Ric Jones (819) 997-0478

#### ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod (819) 997-0543

#### FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Lyne Mathieu (819) 997-0599

#### GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Marshal McLernon (819) 997-0751

#### WRITERS / RÉDACTION

Gloria Kelly (819) 997-0889  
Cheryl deLaplante (819) 997-0705

#### D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES

Guy Paquette (819) 997-1678

#### TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /  
Bureau de la traduction, TPSGC

#### PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Gloria Kelly at (819) 997-0889 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Gloria Kelly, au (819) 997-0889, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: MCPL/CPLC PAUL MACGREGOR

# La Journée internationale de la femme honore celles qui donnent l'exemple

par Gloria Kelly

**D**ans la société canadienne d'aujourd'hui, on reconnaît de plus en plus ce groupe de femmes qui, d'une façon ou d'une autre, donne le bon exemple et établit les normes pour leurs pairs et les générations futures. « C'est une bonne chose », affirme Lynne Corkum, coprésidente de l'Organisation consultative des femmes de la Défense (OCFD).

Le lundi 8 mars sera la Journée internationale de la femme (JIF), qui sera célébrée dans les bases, escadres et unités partout au pays grâce à une multitude d'événements et d'activités. Selon M<sup>me</sup> Corkum, même si cette journée est internationale, les événements et les thèmes varieront d'un emplacement à l'autre, en fonction des secteurs de priorité choisis par les comités des régions.

À l'échelle nationale, le thème de la semaine établi par Condition féminine Canada sera « C'est elle qui m'inspire! ». Le MDN s'en est inspiré à son tour pour le thème de ses activités nationales au QGDN : « Une célébration des succès des femmes au MDN et dans les FC – Soulignons nos talents ». Lors d'une cérémonie spéciale qui aura lieu le 8 mars au QGDN, des femmes seront honorées pour ce qu'elles ont apporté au MDN et aux FC.

« La reconnaissance de la JIF s'est beaucoup répandue au pays et au sein du MDN et des FC », a ajouté M<sup>me</sup> Corkum.

« Les femmes font un travail extraordinaire, souvent de façon inaperçue et efficace, et font d'importantes percées. Ce sont les femmes au milieu de leur carrière, indépendantes, dans la trentaine, quarantaine ou cinquantaine, qui mènent la marche, qui ont travaillé pour obtenir une position d'influence, qui ont préparé le terrain et pavé la voie autrefois accidentée. »

« Grâce aux portes que ces femmes ont ouvertes toutes grandes, les femmes d'une nouvelle génération y pénètrent d'un pas décidé et s'attendent à ce que ces portes demeurent ouvertes, à être partenaires égales au sein d'une organisation qui a fait l'objet de nombreux changements importants en très peu de temps. Pour les jeunes femmes d'aujourd'hui, les mots "ne pas être capable" ne font pas partie de leur vocabulaire. Elles sont la génération du "je suis capable" et misent sur des chances égales, non parce qu'elles sont des femmes, mais parce qu'elles ont mérité ces possibilités. »

À l'OCFD, on sait très bien que l'intérêt porté à la JIF continue de croître chaque année, car tous les ans, on traite un plus grand nombre de demandes de documentation, de renseignements généraux et d'idées sur l'organisation d'activités et d'événements locaux. À certains emplacements, des groupes locaux du MDN et des FC collaboreront avec des organisations et groupes civils pour optimiser l'attention reçue.

Les racines de la JIF sont bien ancrées. Le site Web des Nations Unies sur la Journée de la femme dit ceci : « L'idée d'une Journée internationale de la femme a été soulevée la première fois au début du siècle, une période qui a été marquée, dans le monde industrialisé, par l'expansion et la turbulence, une explosion de la démographie et des idéologies radicales ». Inspirée par l'idée de la Journée américaine de la femme, M<sup>me</sup> Clara Zetkin, chef socialiste allemande, a proposé une JIF visant à reconnaître les batailles des femmes partout dans le monde.

Les participantes à la deuxième conférence internationale des femmes socialistes, tenue à Copenhague, au Danemark, en 1910, ont adopté à l'unanimité une résolution créant la première JIF, qui a eu lieu le 19 mars 1911 en Autriche, au Danemark, en Allemagne et en Suisse. Ces dernières années, le 8 mars a été désigné JIF partout dans le monde.

Condition féminine Canada a désigné la semaine du 7 au 13 mars la Semaine internationale de la femme. Pour plus d'information, consultez leur site Web au [www.swc-cfc.gc.ca](http://www.swc-cfc.gc.ca).

Voici d'autres sites Web dignes d'intérêt, notamment : un historique de la Journée internationale de la femme en mots et en images de Joyce Stevens au [www.isis.aust.com/iwd/stevens/contents.htm](http://www.isis.aust.com/iwd/stevens/contents.htm); le site des Nations Unies à [www.un.org](http://www.un.org) (cliquez sur Développement économique et social, puis sur Français); le site du gouvernement australien – Office of Status of Women, à [www.osw.dpmc.gov.au](http://www.osw.dpmc.gov.au) (cliquez sur « Events » pour de l'information sur la JIF).



CPL JAMES NIGHTINGALE

Le Capt Mélanie St-Hilaire, une pharmacienne en déploiement à Velika Kladusa, descend une côte durant une course endiablée à vélo de montagne de 6 km à laquelle elle a participé au sein d'une équipe canadienne. Autrefois, les femmes des FC avaient des choix professionnels et de déploiement limités, mais aujourd'hui, elles occupent des postes dans tous les groupes et sont déployées régulièrement au cours de leur carrière.

Capt Mélanie St-Hilaire, a pharmacist deployed in Velika Kladusa, negotiates a downhill portion of the 6 km mountain bike madness race she participated in as part of a Canadian team. At one time women in the CF were limited in their trade and deployment opportunities, today they fill positions across the spectrum and deploy as a regular part of their career progression.

## International Women's Day recognizes role models

By Gloria Kelly

**W**ithin Canadian society today, there is growing recognition for the group of women who, in one way or another, have become role models and standard bearers for both their peers and the future generations. "That's a good thing," says Lynne Corkum, the civilian co-chair of the Defence Women's Advisory Organization (DWAO).

Monday, March 8 is International Women's Day (IWD) and will be celebrated at bases, wings and units across the country, through a host of events and activities. While this is an international day, events and themes will vary from location to location, depending on what local committees identified as their area's priorities, said Ms. Corkum.

Nationally, the Status of Women Canada theme for International Women's Week is "She's on a Role". DND has refined that for its national activity at NDHQ to "A celebration of women's successes in DND/CF—A showcase of talent". At a special March 8 ceremony, at NDHQ, a number of women will be recognized for their contributions to DND and the CF.

"Recognition for IWD has really grown across the country and in the DND/CF community," said Ms. Corkum. "Women are doing amazing work, often quietly and efficiently, and continue to make major inroads. It is women in the middle of their careers, women who are in their 30s, 40s and 50s who have come into their own, who are leading the way, who have earned their way

into positions of influence, who have paved and smoothed the once rocky road."

"Because of the doors these women have helped to swing wide, a new generation is marching through with the expectation those doors will remain open to them as equal partners within an organization that has experienced massive change in a very short time. For today's young women the 'can't do' idea is not in their vocabulary. This is a 'can do' generation who expects the opportunities to be available on an equal footing, not because they are women, but because they have earned those opportunities."

The DWAO is well aware the interest in IWD continues to grow each year, as they field increased requests annually for printed information, background materials and ideas on how to organize local events and activities. In some locations local DND/CF groups are partnering with civilian groups and organizations to maximize exposure.

The roots of IWD are well established. The United Nations' women's day Web site says, "The idea of an International Women's Day first arose at the turn of the century, which in the (industrialized) world was a period of expansion and turbulence, booming population growth and radical ideologies." German socialist leader Clara Zetkin, inspired by the American Women's Day, proposed IWD to recognize women's struggles around the world.

The Second International Conference of Socialist Women, held in Copenhagen, Denmark, in 1910, unanimously passed a resolution that saw the first IWD held on

March 19, 1911, in Austria, Denmark, Germany and Switzerland. In recent years March 8 has been designated as IWD around the world.

Status of Women Canada has designed March 7-13 as International Women's Week. Information is readily available from their Web site: [www.swc-cfc.gc.ca](http://www.swc-cfc.gc.ca).

Other Web sites that may provide information of interest are A History of International Women's Day in words and images by Joyce Stevens at [www.isis.aust.com/iwd/stevens/contents.htm](http://www.isis.aust.com/iwd/stevens/contents.htm), The UN at [www.un.org](http://www.un.org) and follow the economical and social development link and the Australian Government-Office of Status of Women at [www.osw.dpmc.gov.au](http://www.osw.dpmc.gov.au) and follow the events link to IWD.



MCPL/CPLC BRIAN WALSH

Le Lt(L) Lorraine Sammut (à gauche) et l'Ens 1 Jane Landon, de la Marine royale australienne, vérifient la position du navire sur le pont du NCSM WINNIPEG pendant les opérations dans la mer d'Oman dans le cadre de l'Op APOLLO. Les femmes peuvent servir à bord de tous les navires canadiens.

Lt(N) Lorraine Sammut, left and SLT Jane Landon, (Royal Australian Navy) check the ship's position on the bridge of HMCS WINNIPEG, during operations in the Arabian Sea as part of Op APOLLO. The opportunity exists for women to serve on all Canadian naval vessels.



## Les femmes ne doivent pas oublier les possibilités offertes par les FC...

par Gloria Kelly

Parmi les femmes qui font partie des FC, beaucoup se sont distinguées par leur comportement exemplaire. Ces femmes ont affronté des défis et des changements, en ont tiré profit et ont fait évoluer une carrière qui les comble tant sur le plan professionnel que personnel.

Le Capitaine de frégate Heather Karpetz fait partie de ce groupe de femmes extraordinaires. Cette pionnière est un chef remarquable qui porte l'uniforme avec fierté et qui reconnaît à quel point il est important d'avoir de la compassion pour autrui dans son style de gestion. Aujourd'hui, elle dirige la clinique du Centre de soins de santé des Forces canadiennes d'Ottawa, soit la plus grande clinique médicale des FC au pays.

Le Captf Karpetz a grandi dans une famille militaire. Dès qu'elle a obtenu son diplôme d'études secondaires, elle s'est rendue au centre de recrutement de sa région pour se renseigner sur les possibilités

offertes au sein des FC. En 1975, les perspectives de carrière pour les femmes dans les FC étaient quelque peu limitées. Puisqu'elle était douée en mathématiques et en sciences, elle a opté pour la pharmacie, un choix de carrière qu'elle n'a jamais regretté.

Comme de nombreuses femmes, le Captf Karpetz a dû travailler fort au fil des ans pour trouver un juste équilibre entre sa vie de famille et ses engagements militaires. Cela n'a pas toujours été facile, mais ses enfants ont grandi dans un milieu où ils ont appris que les choix font partie de la vie, qu'il faut être positif et qu'il faut tirer le meilleur des situations qui sont simplement hors de notre contrôle.

« Les FC ont considérablement changé depuis que je me suis enrôlée », a déclaré le Captf Karpetz. « Il existe beaucoup plus de



CDR/CAPTf KARPETZ  
LT(N)/LTV MORGAN BAILEY

débouchés aujourd'hui. Les jeunes femmes ne se rendent pas compte qu'il n'y a pas si longtemps, elles n'auraient pas pu faire ces choix de carrière. »

Le Captf Karpetz, qui pratique un style de gestion humaniste, tient compte des besoins de ses soldats et de son personnel civil et est reconnue comme un chef naturel qui fait bouger les choses. Elle est actuellement

un membre actif de l'équipe qui s'occupe de réimplanter la clinique d'Ottawa à l'Hôpital Montfort, un déménagement qui posera des défis uniques et intéressants.

D'après elle, maintes possibilités s'offrent aux jeunes femmes qui envisagent de se joindre aux FC. En effet, on y propose des possibilités de formation et de perfectionnement professionnel, en plus de nombreux défis. Le Captf Karpetz a obtenu son

baccalauréat ès sciences (pharmacie) et sa maîtrise en administration de la santé grâce au programme de parrainage des FC. Selon elle, il ne lui aurait peut-être pas été possible de poursuivre ses études sans ce programme.

De plus, le Captf Karpetz est ravie de constater que les jeunes femmes qui désirent poursuivre une carrière militaire et avoir une vie de famille pourront bénéficier des cheminements de carrière souples qui commencent à se présenter.

Le Captf Karpetz pèse bien les avis et les sages conseils qu'elle donne aux gens qu'elle encadre. Elle profite de la vie au maximum et prévoit déjà des activités pour sa retraite qui viendra dans quelques années.

Ferait-elle le même choix de carrière si elle pouvait remonter en arrière en 1975? Sans hésiter, elle répond que oui et elle encourage les jeunes femmes d'aujourd'hui à songer fortement aux FC lorsqu'elles font leur choix de carrière.

## Women should not overlook the opportunities...

By Gloria Kelly

Within the ranks of women in the CF there are many who stand out as role models. These are women who have embraced challenge and change, made it work for them and developed careers that are professionally and personally gratifying.

Among that group of outstanding women, Commander Heather Karpetz is a recognized leader, a woman who wears her uniform with pride, a trailblazer, and leader who has long recognized how important it is to include compassion for people into her management style. Today, she is the clinic manager at the Canadian Forces Health Care Centre Ottawa, the largest CF medical clinic in the country.

Cdr Karpetz grew up in a military family. Right out of high school she paid a visit to

her local recruiting centre to see what the CF had to offer. Good in math and science, but with career opportunities somewhat limited for women within the CF in 1975, she settled on pharmacy, a career decision she has never regretted.

Like many women, Cdr Karpetz has worked hard over the years to balance family life with her military commitments. It has not always been an easy task, but her children have grown up in a home environment where they recognize that life is about choices, they have been encouraged to see the glass as half-full and are equipped with the knowledge that at times you have to make the best of circumstances that are simply beyond your control.

"The CF today is very different than it was when I joined," said Cdr Karpetz. "The opportunities today are much greater with

young women making career choices as a matter of course today, that not too long ago were closed to them."

With a distinct humanistic leadership style that takes the needs of her troops and civilian staff into active consideration, Cdr Karpetz is recognized as a natural leader who gets things done. She is currently an active part of the team involved in the relocation of the Ottawa clinic to its new location at the Montfort Hospital, a move that offers unique and interesting challenges.

For young women looking to the CF today, the opportunities are simply not to be overlooked, she believes. There is significant opportunity for career development, education and if you like challenges the CF can and will provide them. Cdr Karpetz earned both her Bachelor of Science in

Pharmacy and her Masters in Health Administration degrees through CF sponsorship, something she believes might not have otherwise been possible.

Additionally, she says she is more and more optimistic about flexible career paths that are starting to appear that will benefit young women who wish to combine a military career with family life.

Cdr Karpetz pays attention to the advice and words of wisdom she provides to those she mentors. She lives life to the fullest, and is already planning activities for when she retires a few years down the road.

Would she make the same career choice again if she were back in 1975? Her answer is a solid "yes," and she would also encourage today's young women to give the military serious consideration as a career of choice.

## Épée d'honneur remise à un ancien cadet de la marine de Langford

À l'âge de 12 ans, Sonya Purewal se joint aux cadets de la marine du 263<sup>e</sup> Corps de cadets de la Marine royale du Canada (CCMRC) Beacon Hill. Au cours des huit années suivantes, elle progresse et devient cadet supérieur du 263 CCMRC et sert aussi comme cadet supérieur au Centre d'instruction d'été des cadets de la marine NCSM QUADRA.

À la mi-février, l'aspirant de marine Purewal a reçu l'épée d'honneur Massey, lors du rassemblement de la fin du Cours de qualification élémentaire d'officier, à l'École régionale d'instructeurs de cadets (Pacifique). Actuellement officier d'instruction adjoint ainsi qu'officier de

musique du Corps de cadets de la marine de Langford, elle a obtenu la meilleure évaluation parmi les 25 participants, dont l'âge variait entre 19 et 51 ans.

Possédant huit années d'expérience au sein des cadets de la marine, elle s'est enrôlée, en septembre dernier, dans le Cadre des instructeurs de cadets de la Réserve des FC comme chef et instructeur adulte afin de servir à son tour.

Le cours de qualification élémentaire d'officier pour les instructeurs cadets, d'une durée de dix jours, inclut une composante d'apprentissage à distance qui doit être effectuée avant le cours. On initie les candidats aux FC, ils apprennent les fonctions, les responsabilités, les

techniques de leadership et d'instruction des officiers, ils acquièrent des connaissances militaires générales et des connaissances propres à l'entraînement des jeunes. C'est le premier cours, parmi la série de qualifications destinées aux instructeurs cadets, qui allie la formation interne à une formation intensive en cours d'emploi. Après un an de service satisfaisant au sein d'une unité locale de cadets, les candidats deviennent des officiers au sein des FC.

Étudiante en pré-médecine à l'Université de Victoria, elle payera une partie de ses études à l'aide des revenus gagnés en étant membre de la Réserve.

## Former Langford Sea Cadet awarded sword of honour

At the age of 12, Sonya Purewal enrolled in the Sea Cadets at 263 Royal Canadian Sea Cadet Corps (RCSM) BEACON HILL. Over the next eight years she progressed to become the senior Cadet of her corps and also served as senior Cadet at the Sea Cadet Summer Training Centre HMCS QUADRA.

In mid-February Naval Cadet Purewal was presented the Massey "Sword of Honour" at the graduation parade of the Basic Officer Qualification Course at Regional Cadet Instruction School (Pacific). Currently, the assistant training officer and band officer at the Langford Sea

Cadet Corps, she was assessed as the top candidate among the 25 candidates on the course where participants ranged in age from 19 to 51 years.

With eight years as a Sea Cadet under her belt, last September she enrolled in the CF Reserve Cadet Instructors Cadre, to give back to the organization as an adult leader and instructor.

The Cadet instructor basic officer-qualifying course includes a distance-learning component that must be completed in advance of the 10-day course. Candidates are introduced to the CF and take instruction in officer

duties, responsibilities, leadership and instructional technique, as well as general service knowledge and topics specifically related to training young people. It is the first of a series of Cadet instructor qualifications that combine in-house training with considerable on-the-job training. After a year's satisfactory service at a local Cadet unit, the candidates are commissioned as officers in the CF.

In pre-medical science at the University of Victoria, she will finance a portion of her education with her Reserve Force income.

# Des Rangers et des réservistes distribuent des livres dans des écoles du nord

par le Sgt des Rangers Peter Moon

Le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. James Bartleman, était présent pour donner un coup de main lors de l'arrivée des camions militaires remplis de livres destinés aux enfants des collectivités éloignées du nord de l'Ontario.

« Je tiens à vous remercier pour ce que vous faites, c'est vraiment merveilleux », a déclaré M. Bartleman aux conducteurs, avant de prendre place dans le siège du passager d'un camion de 10 tonnes en route vers Attawapiskat, un petit établissement cri situé sur la côte de la baie James, où habitent 1 600 personnes.

Les conducteurs ont été accueillis avec enthousiasme lorsqu'ils sont arrivés à l'école élémentaire J.R. Nakogee et qu'ils ont commencé à décharger les boîtes de livres. Des gens du sud de l'Ontario ont fait don de ces livres aux enfants de 33 collectivités éloignées des Premières nations du Grand Nord ontarien, là où il n'y a aucune route permanente.

Au cours de ses visites dans les communautés isolées cries, oji-cries et ojibway, M. Bartleman, le premier lieutenant-gouverneur autochtone de l'Ontario, a constaté que les rayons des bibliothèques, dans les écoles, étaient peu garnis. Les collectivités ne peuvent se permettre de payer, pour leurs enfants, les coûts élevés du transport des livres par avion jusque dans le nord.

M. Bartleman a lancé un appel aux gens du sud de l'Ontario afin qu'ils fassent don de livres pour les écoles, appel qui a connu du succès puisque



Lieutenant-Governor of Ontario, James Bartleman (left) along with Cpls Caulinton Reid, Andrew Bates, Tim Shaw, travelled to the Cree First Nation community of Attawapiskat, Ont., to deliver some of the donated books to their local school.

plus de 200 000 livres ont pu ainsi être ramassés.

Des camions militaires qui transportent l'approvisionnement annuel des patrouilles des Rangers canadiens, sur des routes praticables uniquement en hiver, ont assuré la livraison des premiers livres. Le reste a été envoyé dans les aéronefs de la police de Nishnawbe-Aski et de la Police provinciale de l'Ontario.

Les camions sont parvenus à Attawapiskat par les routes provinciales du nord qui

Le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, James Bartleman (à gauche), accompagné des Caporaux Caulinton Reid, Andrew Bates et Tim Shaw, voyage vers la collectivité crie des Premières nations située à Attawapiskat, en Ontario, pour remettre une partie des livres offerts à l'école du coin.

relient Borden à Cochrane. De là, ils ont été placés sur le célèbre train Polar Bear Express qui circule entre Cochrane et Moosonee dans la baie James. Ils ont traversé la rivière Moose sur la glace, déposé des fournitures et ont ensuite poursuivi leur périple vers le nord sur la route praticable l'hiver, traversant des fondrières, des rivières et des lacs gelés afin d'apporter les fournitures et les livres jusqu'à Fort Albany, Kashechawan et Attawapiskat.

Le voyage aller-retour entre Borden et Attawapiskat a été de 4 032 km. Les trajets aller-retour des camions qui se rendaient dans le nord-ouest de l'Ontario dépassaient les 5 000 km. Les membres des équipages dormaient dans des tentes près de leur camion et n'éteignaient jamais le moteur de leur véhicule en raison du froid hivernal extrême qui pouvait atteindre les -30 °C.

« Quand je suis devenu lieutenant-gouverneur, j'ai été ravi de découvrir que les Rangers canadiens, une unité de la Réserve largement constituée d'Autochtones, venaient en aide aux collectivités autochtones du nord de l'Ontario », a mentionné M. Bartleman. « Quand nous avons examiné comment distribuer les livres dans le nord de l'Ontario, j'ai été très heureux quand les Forces canadiennes ont proposé de les apporter à 16 collectivités du nord qui n'ont pas de bibliothèques. De plus, il était très valorisant pour les Rangers canadiens d'être choisis afin d'accomplir ce travail dans le nord de l'Ontario, parce qu'ainsi, dans un certain sens, ce sont des Autochtones qui en aident d'autres. »

Les conducteurs des camions étaient des réservistes des FC venant d'unités de la Réserve de Toronto, de Hamilton et de Windsor.

« Nous avons transporté un nombre incroyable de livres, il y en avait beaucoup », s'est exclamé le Caporal-chef Tim Shaw, du 21<sup>e</sup> Bataillon des services de Windsor.

Le Sgt Rgr Moon est le Ranger responsable des affaires publiques du 3 GPRC de la BFC Borden. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site Web [www.canadianrangers.ca](http://www.canadianrangers.ca).

## Rangers, Reservists deliver books to northern schools

By Rgr Sgt Peter Moon

When military trucks, carrying donated books for children arrived in isolated Northern Ontario communities, Lieutenant-Governor of Ontario James Bartleman was there to lend a hand.

"I want to thank you for doing this, this is really wonderful," Mr. Bartleman told the drivers before he climbed into the passenger seat of a 10-ton truck headed for Attawapiskat, a small Cree settlement of 1 600 people on the James Bay coast.

The drivers were greeted enthusiastically as they pulled into J.R. Nakogee Elementary School and began unloading boxes of books. The books had been donated by people in Southern Ontario providing reading material for the children of 33 isolated First Nations communities, who are without permanent road access in Ontario's Far North.

During visits to the isolated Cree, Oji-Cree and Ojibway communities, Mr. Bartleman, Ontario's first Aboriginal lieutenant-governor, noted the bookshelves in the schools had few if any books. The communities could not afford to pay the high costs of air freighting books into the North for their children.

Mr. Bartleman appealed to the people of Southern Ontario to donate used books for

the schools, which was a success by collecting more than 200 000 books.

Military trucks carrying annual supplies over temporary winter roads for Canadian Ranger patrols delivered the first books. The rest are being flown in by Nishnawbe-Aski Police and OPP aircraft.

The trucks that arrived in Attawapiskat got there using provincial highways to drive north from Borden to Cochrane, where they were put on the famous Polar Bear Express that runs between Cochrane and Moosonee on James Bay. They drove across the frozen Moose River, dropped off supplies, and then travelled north on the winter road, over frozen muskeg, rivers and lakes, to take supplies and books into Fort Albany, Kashechawan and Attawapiskat.

The round-trip from Borden to Attawapiskat and back was 4 032 km. Trucks going to Northwest Ontario had round trips of more than 5 000 km. Crews camped in tents next to their trucks and never turned off their engines because of the severe winter cold that saw temperatures of -30°C.

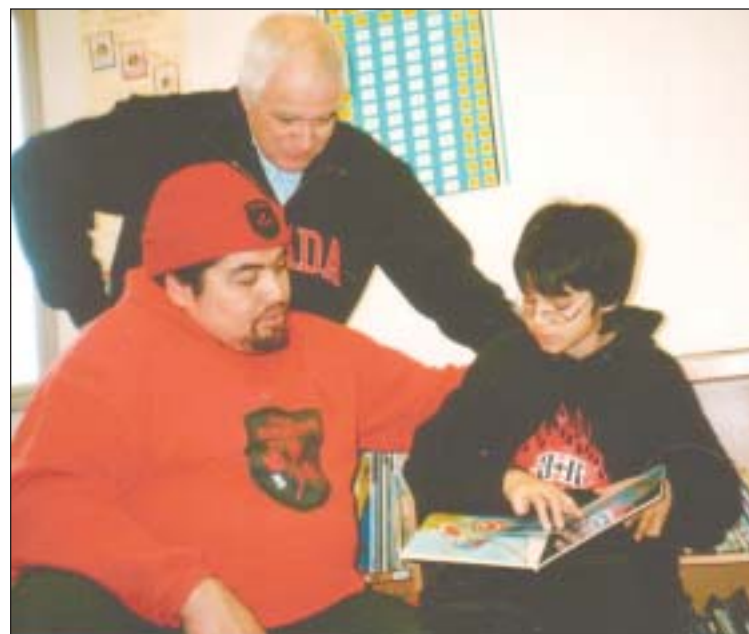
"When I became lieutenant-governor," he said, "it was a great pleasure to find that the Canadian Rangers, a largely Aboriginal Reserve unit, was helping Aboriginal communities in Northern

Ontario. When we looked at getting the donated books to Ontario's north, I was very happy that the Canadian Forces stepped in and offered to transport books to 16 communities in the North that have no libraries. It was most gratifying that the unit doing this in Northern Ontario was the Canadian Rangers, because in a sense, it was Aboriginal people helping Aboriginal people."

The truck drivers were CF Reservists from Reserve units in Toronto, Hamilton and Windsor.

"The amount of books we carried in the trucks was outstanding, it was a lot of books," said Master Corporal Tim Shaw, 21 Service Battalion, Windsor.

Rgr Sgt Moon is the PA Ranger for 3 CRPG at CFB Borden. For more information go to [www.canadianrangers.ca](http://www.canadianrangers.ca).



Le Ranger canadien Chris Kataquapit, d'Attawapiskat, et le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, James Bartleman, observent Ramsay Wesley, âgé de dix ans, qui feuillette l'un des livres donnés.

Canadian Ranger Chris Kataquapit, of Attawapiskat, and Ontario Lieutenant-Governor James Bartleman, watch as Ramsay Wesley, 10, looks at a donated book.

PHOTOS: RGR SGT/SGT RGR PETER MOON

# Bulletins de nouvelles de la CBC en direct de Kaboul

par le Capt Darren Steele

**L'**Afghanistan, pourquoi se rendre dans un endroit pareil? Pour environ 2 100 soldats canadiens, c'est en vue d'aider au maintien de la paix dans la ville de Kaboul. Pour le bulletin « The National » de la CBC, animé par Peter Mansbridge, c'était afin de montrer à la population du Canada ce que certains Canadiens accomplissent en leur nom, dans ce pays ravagé par la guerre.

Du 16 au 20 février, l'émission « The National » était diffusée à partir du Camp Julien à Kaboul, en Afghanistan. En raison du décalage de neuf heures et demie, lorsque les Canadiens s'installaient devant leur petit écran pour regarder le bulletin de nouvelles du soir, c'était déjà le lendemain matin à Kaboul.

Les émissions de la semaine ont mis l'accent sur des Canadiens qui font « toute la différence du monde ». En plus des nouvelles nationales, le public a pu voir des reportages sur les troupes de la rotation I de l'opération ATHENA, mais également sur l'Agence canadienne de développement international et sur le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, notamment sur l'Ambassade canadienne à Kaboul. Les reportages ont également porté sur des citoyens canadiens qui travaillent en Afghanistan et un peu partout dans le monde.

M. Mansbridge s'est rendu à Kaboul accompagné de sept autres employés de la CBC. Durant son séjour, M. Mansbridge, accompagné d'un vidéaste et d'un technicien du son, ont suivi le Capitaine Alain Aubé, commandant du 9<sup>e</sup> peloton, Compagnie C, 3<sup>e</sup> Bataillon du Groupe-bataillon du Royal 22<sup>e</sup> Régiment (3 R22<sup>e</sup>R) et son équipe, qui ont fait leur première patrouille, suite à la passation de commandement du 3<sup>e</sup> Bataillon, Groupe-bataillon du Royal Canadian Regiment. Durant la patrouille, M. Mansbridge a aussi interrogé des Afghans pour connaître leur opinion sur la présence des Canadiens à Kaboul.

« M. Mansbridge était très sympathique et il n'était pas encombrant du tout. Il s'est comporté en journaliste professionnel. Il était amical et coopératif, et il posait les bonnes questions au bon moment », a déclaré le Capt Aubé. « Je crois qu'il est très important que nous ayons une certaine couverture médiatique lorsque nous sommes dans le théâtre des opérations, afin de montrer aux Canadiens ce que nous accomplissons à l'étranger. »

L'Op ATHENA a fait l'objet d'une vaste couverture, mais les émissions en direct, contenant des scènes du Camp Julien, du Camp Warehouse, de la ville de Kaboul, des palais du roi et de la reine ont donné au public canadien une fenêtre ouverte sur les conditions de vie quotidienne des soldats affectés à l'étranger. À moins de se rendre sur place, les gens ne pourraient mieux constater l'importance et l'urgence des efforts qu'on déploie pour aider les Afghans.

« Nous sommes ici pour promouvoir les valeurs de la société canadienne. Pour nous, il est essentiel de sentir que le Canada tout entier nous appuie », a déclaré le Colonel Alain Tremblay, commandant de la Force opérationnelle de Kaboul, qui comprend toutes les troupes qui servent au sein de l'Op ATHENA. « C'est pourquoi l'intérêt des médias envers notre mission en Afghanistan est apprécié et valorisé à ce point. »

« Nous nous sommes toujours engagés à couvrir les activités des hommes et des femmes des FC. Tout comme la Bosnie, où nous nous sommes rendus plusieurs fois, la

mission en Afghanistan préoccupe les Canadiens », a affirmé M. Mansbridge. « Nous avons la possibilité de diffuser à partir de n'importe où, pourquoi ne pas le faire? Il s'agit d'un dossier important et nous sommes après tout une société de radiotélévision publique. Aucun autre réseau ne pourrait faire cela. Nous sommes heureux d'avoir concrétisé ce projet. »

« Il a été incroyablement compliqué de venir à bout de toutes les difficultés logistiques découlant de la diffusion d'un bulletin d'une heure en provenance de l'autre bout du monde, mais les militaires nous ont été d'un précieux secours », a ajouté Jonathan Whitten, producteur exécutif de l'émission « The National ».

Qu'est-ce que les habitants de l'Afghanistan pensent de la présence des Canadiens? « En tant que citoyen afghan, qui se soucie non pas de la politique mais du bien-être de mon pays, je peux vous assurer que la présence des forces de la coalition, et surtout des forces de l'OTAN était la bienvenue. Depuis que les forces sont arrivées, les gens se sentent libres. Il s'agit d'un tournant prometteur pour l'histoire de l'Afghanistan », a déclaré Mohammad Shohab Hakimi, ingénieur et président de la campagne afghane visant l'élimination des mines antipersonnel. « Les talibans sont des ennemis puissants ayant



PHOTOS: DANIEL MORIN, CBC

des racines profondes dans les milieux défavorisés. Ils sont vaincus, mais ils continuent de frapper pour essayer de saper le moral des forces de l'OTAN. Chacun rêve du jour où les criminels de la guerre en Afghanistan et du al-Jihad comparaitront devant le tribunal mondial. »

Le Capt Steele, J5 AP, a accompagné la CBC durant leur visite à Kaboul.

Le chef d'antenne de la CBC, Peter Mansbridge, et le cameraman Sat Nandlall in front of their patrol's LAV III during a brief stop while the patrol conducted observation over its area of responsibility.

CBC news anchor Peter Mansbridge and cameraman Sat Nandlall in front of their patrol's LAV III during a brief stop while the patrol conducted observation over its area of responsibility.

## CBC News live from Kabul

By Capt Darren Steele

**W**hy would anyone want to come to a place like Afghanistan? For some 2 100 Canadian soldiers, it is to help maintain security in the city of Kabul. For CBC's "The National", hosted by Peter Mansbridge, it was to show the folks at home what some Canadians are doing, on behalf of all Canadians, to make a difference in this ravaged country.

From February 16-20 "The National" was broadcast from Camp Julien in Kabul, Afghanistan. Because of the nine-and-a-half hour time difference, when Canadians sat down to watch the evening news it was already the next morning in Kabul.

The focus during the week's broadcast was Canadians making "A World of Difference". In addition to the news at home, viewers saw stories not only about the troops of ROTO I of Operation ATHENA, but also about the Canadian International Development Agency and the Department of Foreign Affairs and International Trade, including the Canadian embassy in Kabul. Coverage also included private Canadian citizens working in Afghanistan and many other locations around the world.

Mr. Mansbridge, along with a team of seven other CBC personnel, made the trip to Kabul. During his stay Mr. Mansbridge, with a videographer and a sound technician, accompanied Captain Alain Aubé, commander of 9 Platoon, C Company, 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment (3 R22<sup>e</sup>R) Battalion Group and his team, as they conducted their first patrol after the handover from the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment Bn Gp. During the patrol, Mr. Mansbridge also interviewed several Afghans to find out what they think of Canadians in Kabul.

"Peter was great and not an inconvenience at all. He acted as the professional journalist

that he is. He was very friendly and cooperative, asking appropriate questions at the right time," said Capt Aubé. "I believe it is quite important that we get media coverage while we are in-theatre to show Canadians what we do overseas."

Coverage of Op ATHENA has been considerable, but the live broadcast, with scenes from Camp Julien and Warehouse, the city of Kabul, the King's and Queen's Palaces, have given Canadians an unprecedented and immediate view of the conditions that comprise the daily life of those serving abroad. Apart from coming here in person, nothing could so clearly show people the importance and the urgency of the efforts being made to help the people of Afghanistan.

"We are here to promote the values of Canadian society that we represent here in Afghanistan. It is essential for us to feel the support of all Canadians back home," said Colonel Alain Tremblay, commander of Task Force Kabul, comprising all the Canadian troops serving on Op ATHENA. "That's why the interest from the media towards our mission here, so far from home, is so much appreciated and valued."

"We've always had a commitment to cover the men and women of the CF. Like Bosnia, where we've been several times, this mission is on the minds of Canadians," said Mr. Mansbridge. "We have the ability to broadcast from anywhere, so why wouldn't we? It is an important story and we are the public broadcast. No other network would do this. We're proud to have been here."

"It has been an incredibly complicated exercise working out the logistical difficulties of broadcasting an hour-long program live from the other side of the world, but the military has been incredibly helpful in making it all work smoothly," added Jonathan Whitten, executive producer of "The National".



Peter Mansbridge entouré du Lt Pascal Filiatrault (à gauche) et du Lt Alden Skidd, durant l'un des nombreux arrêts que l'équipe a dû faire lors de la longue patrouille de son secteur.

Peter Mansbridge with Lt Pascal Filiatrault (left) and Lt Alden Skidd during one of the many stops the crew made during its long patrol in their sector.

What do the local people think about the presence of the Canadians? "As an Afghani citizen whose concern is not politics but the welfare of my country, I can tell you that the presence of the coalition forces, and especially NATO forces, is something that was a must for Afghanistan. Since they have arrived, the people feel free. This has been a positive turn for the history of Afghanistan," said Mohammad Shohab Hakimi, an engineer and chairman of the Afghan Campaign to Ban Landmines. "The Taliban is a powerful enemy with deep roots in poor society. They are beaten, but still lashing out, trying to weaken the morale of the NATO forces. Everyone waits for the day the Afghan war and jihad criminals come before the world court."

Capt Steele, J5PA, escorted the CBC during their visit to Kabul.

# Les éloges ne cessent de tarir au sujet du personnel de l'Op ATHENA



Le ministre de la Défense, David Pratt, grimpe à bord d'un véhicule Ilitis pour aller faire une patrouille dans les rues de Kaboul avec des membres du GB 3 RCR.

Defence Minister David Pratt, climbs aboard an Ilitis patrol vehicle prior to heading out for a patrol in Kabul with the 3 RCR Bn Gp.

## Praise all around Op ATHENA personnel

By Capt Richard Langlois

**In the midst of all the changes and fine-tuning accompanying a change of command, personnel at Camp Julien in Kabul, Afghanistan, received a firm message of continuity from their leadership—CF members in Kabul have improved and will keep improving the lives of local residents.**

This message was clearly stated by Defence Minister David Pratt and Chief of the Defence Staff General Ray Henault, during their recent visit to Afghanistan. "While at a NATO ministerial meeting in Munich, I was struck by how many of my colleagues specifically sought me out to talk about the important role the Canadian Forces are playing in Afghanistan," said Mr. Pratt. "But it wasn't until I saw first-hand the real and very positive difference that our troops are making in the lives of the Afghan people, that I truly understood the importance of their contribution."

Accompanied by the Right Honourable Joe Clark, Minister Pratt and Gen Henault met with Afghan President Hamid Karzai and Canadian Ambassador to Afghanistan Chris Alexander, to discuss the future participation of Canadian troops to the reconstruction efforts in this war-torn country.

"While much has been accomplished, the future of Afghanistan still depends on the international community and our continued long-term commitment to its well-being," Mr. Pratt told the troops at Camp Julien. "It's a commitment that we must and will honour. And it is you, all the men and women serving in this mission, will help put Canada's commitment into action. You are a force for freedom. You are a force for democracy. You are a force for good."

"When I met with President Karzai, he asked that I extend his deepest appreciation to all Canadians for the incredible contribution Canada is making, through the Department of Foreign Affairs and International Trade, the Canadian International Development Agency and the Canadian Forces, in helping to build a democratic, peaceful and prosperous Afghanistan."

After getting a first hand account of the work Canadian soldiers are doing in Kabul, Gen Henault did not hesitate to

add to the praise by highlighting how Canada is viewed by other nations engaged in Afghanistan.

"I can tell you that I'm exceedingly proud as the Chief of Defence Staff of what the Canadian Forces are achieving here on behalf of Canada, the people of Canada and also the people of Afghanistan," he said to the soldiers of both Battalion groups. "I can assure you that any of the commanders that I speak to, whether it's the Supreme Allied Commander Europe, the commander-in-chief of Allied Forces North, the former commander of ISAF or any of the commanders that deal with this organization, that I receive nothing but praise for what Canada is doing here in Afghanistan."

The three visitors also took the time to meet and share meals with the troops, and even went on a patrol into the streets of Kabul.

Commenting on the change of command ceremony, Mr. Pratt said "I was very pleased to be able to attend the ISAF change of command ceremony where Lieutenant-General Rick Hillier officially took over the leadership of the 6 000-strong international force. This is an important command position for Canada and for LGen Hillier. I have no doubt that he will provide the same effective, professional and dedicated leadership that the Canadian Forces are so well-known for around the world."

Upon returning to Canada, our distinguished visitors left the troops a personal note. To the ROTO 0 personnel, congratulations for an exceptionally successful mission, one in which there were difficulties and losses, and for which there is now a well deserved rest. To the ROTO 1 personnel, the confidence that they will carry on the dedication and the pride of a job well-done by their predecessors, which will again bring honour to the CF and all the Canadians.

Capt Langlois is a PAO with Task Force Kabul.

par le Capt Richard Langlois

**Au cœur des changements et des ajustements occasionnés par la passation de commandement, le personnel du Camp Julien, à Kaboul en Afghanistan, a reçu un message clair de continuité de ses hauts dirigeants : les membres des FC à Kaboul ont amélioré la vie des résidents locaux et ils continueront de le faire.**

Ce message a été énoncé par le ministre de la Défense, David Pratt, et par le chef d'état-major de la Défense, le Général Ray Henault, à l'occasion de leur visite en Afghanistan. « Lors de la rencontre des ministres de l'OTAN, à Munich, j'ai été étonné de voir combien de mes homologues sont venus me parler du rôle important des Forces canadiennes en Afghanistan », a déclaré M. Pratt. « Ce n'est que lorsque j'ai pu constater de mes propres yeux la différence réelle et positive que les membres des forces armées font dans la vie du peuple afghan que j'ai vraiment compris l'importance de la contribution de nos militaires. »

Accompagnés du très honorable Joe Clark, le ministre Pratt et le Gén Henault ont participé à une rencontre avec le président afghan Hamid Karzai et l'ambassadeur du Canada en Afghanistan, Chris Alexander, afin de discuter de la participation future des troupes canadiennes aux efforts de reconstruction de ce pays dévasté par la guerre.

« Bien qu'on ait réussi à accomplir bien des choses, l'avenir de l'Afghanistan est encore tributaire de la communauté internationale et de notre engagement à long terme à son bien-être », a déclaré M. Pratt, en s'adressant aux troupes du Camp Julien. « C'est cet engagement que nous nous devons d'honorer. C'est à vous, hommes et femmes de la mission, qu'il revient de mettre en œuvre cet engagement qu'a pris le Canada. Vous êtes une force de la liberté, une force de démocratie, une force bienfaisante. »

« Lorsque j'ai rencontré le président Karzai, il m'a demandé de transmettre sa gratitude à tous les Canadiens pour leur inestimable contribution, par le biais du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, de l'Agence canadienne de développement international et des Forces canadiennes, qui contribuent à apporter la démocratie, la paix et la prospérité en Afghanistan. »

Après avoir été témoin du travail que les soldats canadiens accomplissent à Kaboul, le Gén Henault n'a pas hésité à renchérir en

soulignant à quel point le Canada est bien vu par les autres nations qui sont aussi en Afghanistan.

« En tant que chef d'état-major de la Défense, je suis extrêmement fier des réalisations des membres des Forces canadiennes, au nom du Canada, de ses habitants et même, des habitants de l'Afghanistan », a-t-il déclaré aux soldats des deux groupes-bataillons. « Je vous assure que lorsque je parle au commandant suprême des Forces alliées en Europe, au commandant en chef des Forces alliées Nord, à l'ancien commandant de la FIAS ou à tout autre commandant, que je ne reçois que des éloges à l'égard de l'aide que le Canada apporte à l'Afghanistan. »

Les trois visiteurs ont également rencontré les soldats, ils ont partagé leurs repas et ils sont même allés patrouiller dans les rues de Kaboul.

À propos de la cérémonie de passation de commandement, M. Pratt ajoute : « J'ai été honoré de participer à la cérémonie de passation de commandement, où le Lieutenant-général Rick Hillier a officiellement pris en charge la force internationale composée de 6 000 soldats. Il s'agit d'une position importante pour le Canada et pour le Lgén Hillier, et je ne doute pas qu'il pourra s'acquitter de ses fonctions en faisant preuve du même professionnalisme et du même dévouement qui sont la marque des Canadiens partout dans le monde. »

À leur retour au Canada, nos invités distingués ont envoyé une note personnelle aux soldats. Aux membres de la rotation 0, des félicitations pour une mission exceptionnellement réussie, mission où il y a eu des difficultés et des pertes et pour laquelle une période de repos est grandement méritée. Au personnel de la rotation 1, ils ont exprimé la confiance qu'ils continueront à travailler avec autant de dévouement et de fierté du travail bien fait que leurs prédécesseurs, et qu'ils feront ainsi honneur aux FC et à tous les Canadiens.

Le Capt Langlois est OAP au sein de la Force opérationnelle de Kaboul.



PHOTOS: MCPL/CPLC BRIAN WALSH

Le ministre de la Défense David Pratt, accompagné du CEMD, le Gén Ray Henault, et de l'ambassadeur du Canada en Afghanistan, M. Chris Alexander, se recueillent près du monument commémoratif érigé en souvenir des soldats canadiens qui ont péri dans le cadre de l'effort de paix en Afghanistan.

Defence Minister David Pratt, accompanied by CDS Gen Ray Henault and Chris Alexander, Canadian Ambassador to Afghanistan, view a monument dedicated to the memory of Canadian soldiers killed in the pursuit of peace in Afghanistan.



## HMCS WINNIPEG gets warm reception from namesake city

By Navy Public Affairs

Despite the frigid temperatures, HMCS WINNIPEG was afforded a warm greeting from its namesake city during a visit last month. The ship's commanding officer, Captain(N) Kevin Greenwood, and 19 crewmembers toured Winnipeg as part of an ongoing effort to maintain ties with the city's residents. The crew was met at the airport by various well-wishers along with representatives of the Fire Fighters Burn Fund, the ship's designated charity. "We were very excited to meet the new commander and the sailors that arrived in Winnipeg," said Gary and Sandi MacDonald of Niverville, Manitoba. "We look forward to seeing them throughout the week that they are here."

The crew's namesake visit took in a number of hospitals and schools, making presentations at both the University of Manitoba and Red River College before an enthusiastic crowd of students. "Every time we've been deployed, we receive cards and letters from kids here," said Capt(N) Greenwood. "It's been great to come and show our thanks."

In what is a source of pride for her crew, HMCS WINNIPEG holds the record for the number of boardings in a single deployment during Operation APOLLO, boarding 136 ships during her 230-day tour. "It's one of the best ships in the Navy," boasted Capt(N) Greenwood, who took over WINNIPEG from Commander Kelly Williams since she returned from the Gulf region last May. "The crew is proud to get a chance to come here and tell people what they've been doing."

## Le NCSM WINNIPEG reçoit un accueil chaleureux de sa ville éponyme

par les Affaires publiques de la Marine

Le mois dernier, en dépit du froid rigoureux, l'équipage du NCSM WINNIPEG a reçu un accueil chaleureux de la part des habitants de sa ville éponyme, lors d'une visite. Le commandant du navire, le Capitaine de vaisseau Kevin Greenwood, et 19 membres d'équipage ont visité la ville de Winnipeg dans le cadre d'une initiative visant à entretenir des rapports avec les habitants de la ville. Un bon nombre d'accompagnateurs, ainsi que des représentants du Fire Fighters Burn Fund, l'œuvre de charité du NCSM WINNIPEG, ont accueilli les membres de l'équipage. « Nous étions très heureux de rencontrer le nouveau commandant et les marins qui sont arrivés à Winnipeg », ont déclaré Gary et Sandi MacDonald de Niverville, au Manitoba. « Nous avons hâte de les voir pendant la semaine où ils seront parmi nous. »

Durant leur visite, les membres de l'équipage se sont rendus dans plusieurs hôpitaux et écoles et ont fait des présentations à de nombreux étudiants enthousiastes à l'Université du Manitoba et au Collège Red River. « Lors de tous nos déploiements, nous recevons des cartes et des lettres des enfants de Winnipeg », a indiqué le Captv Greenwood. « Nous avons bien aimé venir ici pour faire nos remerciements. »

L'équipage du NCSM WINNIPEG est bien content de son rendement car ils ont effectué le plus grand nombre d'arraisonnements lors d'un seul déploiement au cours de l'opération APOLLO. En effet, des membres du NCSM WINNIPEG ont arraisonné 136 navires pendant leur période de service de 230 jours. « C'est l'un des meilleurs navires de la Marine », a affirmé le Captv Greenwood, qui remplace le commandant Kelly Williams depuis qu'elle est revenue de la région du Golfe en mai dernier. « Les membres de l'équipage sont fiers de venir ici et d'expliquer aux habitants de la ville en quoi consiste leur travail. »



HMCS/NCSM FREDERICTON

*Sailing to a point 145 kilometres off the northeast coast of Cape Breton, HMCS FREDERICTON's crew conducts a burial at sea for three former members of the Royal Canadian Navy.*

*Parvenu à 145 km au large de la côte nord-est du cap Breton, l'équipage du NCSM FREDERICTON durant la cérémonie des obsèques en mer de trois anciens membres de la Marine royale du Canada.*

## A sailor's privilege...

It was on a biting cold day that the crew of HMCS FREDERICTON had the privilege of honouring the memories of their fellow sailors as they conducted a burial at sea for three former members of the Royal Canadian Navy (RCN). Sailing to a location 145 kilometres off Cape Breton's northeast coast, the ship's company committed the deceased's ashes to the deep under the North Atlantic's glorious blue sky and arctic temperatures.

Laid to rest were Ordinary Seaman Donald Bennett, who served in the Royal Canadian Naval Reserves from 1955 to 1958 at HMCS DONNACONA, PATRIOT and WALLACEBURG; Able Seaman Kenneth Marsland, who joined the RCN Reserves in 1942 at HMCS STAR in Hamilton, Ont.; and Edward Pulsifer (rank unknown), who served with the Royal Canadian Navy during the Second World War. Both Messrs Marsland and Pulsifer served aboard convoy escorts in the North Atlantic on the

"Newfie-Derry" run that made the treacherous passage from Newfoundland to Northern Ireland during the epic Battle of the Atlantic.

The Battle of the Atlantic was the longest continuous battle of the Second World War, beginning when war was declared in 1939 and ending in May 1945. For merchant seamen of that era, transatlantic voyages began on the east coast of North America under the escort of available RCN ships and, later, the Royal Canadian Air Force. The original route across the North Atlantic had the RCN providing escort to Iceland. In 1942 passage was extended to Londonderry, Northern Ireland and this became the famed "Newfie-Derry" run. Warships stationed in St. John's would come out to escort the convoys across the ocean until the British patrols met them north of Ireland. After a layover in Londonderry, the ships would then escort a returning convoy.

## Privilège oblige...

Ce fut par une journée glaciale que l'équipage du NCSM FREDERICTON a eu le privilège d'honorer ses morts, durant des obsèques en mer de trois anciens membres de la Marine royale du Canada (MRC). Parvenu à 145 km au large de la côte nord-est du cap Breton, l'équipage a confié les cendres des défunts aux profondeurs de l'océan, sous le ciel d'azur éblouissant et par les températures arctiques de l'Atlantique Nord.

Furent lancées à la mer, les cendres du Matelot de 3<sup>e</sup> classe Donald Bennett, qui a servi dans la Réserve de la MRC de 1955 à 1958 sur les NCSM DONNACONA, PATRIOT et WALLACEBURG; celles du Mat 2 Kenneth Marsland, qui s'est joint à la Réserve de la MRC en 1942, sur le NCSM STAR, à Hamilton, en Ontario et celles d'Edward Pulsifer (grade inconnu), qui a servi dans la MRC pendant la Seconde Guerre mondiale. MM. Marsland et Pulsifer ont servi tous deux à bord d'escortes de convoi dans l'Atlantique Nord, sur le périlleux parcours de navette

« Terre-Neuve-Derry » qui reliait Terre-Neuve à l'Irlande du Nord pendant l'épique bataille de l'Atlantique.

La bataille de l'Atlantique fut la plus longue bataille ininterrompue de la Seconde Guerre mondiale, commençant quand la guerre fut déclarée en 1939 et s'achevant en mai 1945. Pour les marins marchands de cette époque, les voyages transatlantiques commençaient sur la côte est de l'Amérique du Nord, sous la protection des bâtiments de la MRC disponibles, et, plus tard, de l'Aviation royale du Canada. Au début, la traversée de l'Atlantique Nord se faisait sous la protection de la MRC jusqu'en Islande. En 1942, le trajet fut prolongé jusqu'à Londonderry, en Irlande du Nord – et c'est ainsi qu'il devint le légendaire parcours « Terre-Neuve-Derry ». Les navires de guerre basés à St. John's levaient l'ancre pour accompagner les convois durant leur traversée de l'océan jusqu'à ce que les patrouilles britanniques prennent la relève au nord de l'Irlande. Après une escale à Londonderry, les navires revenaient en escortant un autre convoi.





By Johanna Ngoh

It was an unexpectedly rough ride of 45 knot winds and a high of Sea State 5, but HMCS OTTAWA and her crew arrived in Hawaii safe and ready to participate in the US Navy's Prospective Commanding Officer (PCO) course, which will include a host of interoperability exercises.

An integral part of the US Navy's submarine force training curriculum, the PCO course is nine weeks of intensive training focussed exclusively on submarine warfare with scenarios that include conducting surveillance operations, planting minefields, shooting exercise torpedoes and working with special ops forces.

Taught four times a year by former submarine COs, the venue alternates between facilities at Pearl Harbor and Norfolk, Virginia, concluding with three weeks of underway training that simulates every facet of submarine combat and allows PCO candidates to direct all operations as the command duty officer. HMCS OTTAWA will be participating in the PCO to "test the mettle" of these candidates during the first phase of its underway training, dubbed Mini-Wars or Hollywood Operations. Conducted north of the Hawaiian islands, this phase of the course finds the PCO candidates aboard the USS CHEYENNE, a Los Angeles class attack submarine, as they endure six separate eight-hour engagements with a focus on 'free play' in order to simulate actual battle conditions.

This is but the second time that the Canadian Navy has participated in the PCO course, with HMCS TORONTO having previously been invited to join the May 2003 PCO course.

"The level of anti-submarine warfare (ASW) skill that the TORONTO displayed during that exercise, and the information gathered for the Maritime Warfare Centre, was such that Canada was invited to participate in this PCO course again," said OTTAWA's Commanding Officer, Commander Bruce Gardam. "This will be the first time for the entire crew, including myself, but will not be the first time that we have exercised with an American attack submarine. In the past, West Coast exercises such as RIMPAC and TANDUM THRUST have incorporated similar ASW exercises with Los Angeles class subs." It is again the intention of the Maritime Warfare Centre in Halifax to use OTTAWA's role in the course to evaluate Canadian tactics when operating against an underwater threat.

Further to its participation in the PCO, OTTAWA'S other goals for the deployment include furthering the ship's combat readiness requirements and the ongoing training of bridge watch keepers and junior sailors.

Having been assigned to escort HMCS VICTORIA during her recent coastal transfer in the summer of 2003, OTTAWA is currently the only ship on the West Coast with recent sub experience of any kind. As such, Cdr Gardam

feels that his crew and underwater warfare team is well-trained and well-prepared, and looks forward to taking full advantage of a unique opportunity. "As always, any time that we can conduct any training with other nations is a positive experience. Canada does not employ nuclear powered submarines so this provides a tremendous training opportunity for the crew and the tactical sonar operators (TASOPs) in particular."

Departing Esquimalt on February 2, OTTAWA spent the first two days at sea conducting exercises with HMCS PROTECTEUR. After refuelling in Esquimalt harbour, the ship then commenced an eight-day transit shadowed by a stubborn weather front that delivered OTTAWA rough winds and high seas right to Oahu's doorstep. Nonetheless, the ship conducted a multitude of training exercises in anti-submarine warfare, damage control and seamanship.

Since arriving in Pearl Harbor, the majority of the crew has taken advantage of the plentiful hospitality that the Hawaiian Islands have to offer, as well as taking the time to give their American counterparts a personal tour of the OTTAWA. Upon completion of the course, the ship will also host a reception for the PCO students and participants, as well as returning to Pearl Harbor to participate in exercise de-briefs. While Cdr Gardam is unable to provide a return date, he gives assurances that it will be on the tail end of winter, "arriving home in time to for the crew to enjoy March break with their families."



PTE/SDT ISSABELLE PARE

## HMCS OTTAWA arrives in Pearl Harbor for anti-sub war games

# ALOHA

## Le NCSM OTTAWA arrive à Pearl Harbor pour effectuer des jeux de lutte anti-sous-marine

As HMCS OTTAWA makes its way towards Hawaii, a stubborn weather front kicks up swells of 4 to 5 metres for much of its eight day transit.

Le NCSM OTTAWA se dirige vers Hawaï. L'équipage a affronté un front météorologique et des vagues de 4 à 5 mètres de haut pendant une grande partie de son voyage de huit jours.

par Johanna Ngoh

On ne s'attendait pas à un voyage aussi rude, avec des vents atteignant 45 nœuds et un état de la mer allant jusqu'à 5, mais les membres du NCSM OTTAWA sont arrivés sains et saufs à Hawaï, prêts à participer au cours de futur commandant de la US Navy, qui comprendra une foule d'exercices d'interopérabilité.

Partie intégrante du programme d'entraînement de la force de sous-marins de la US Navy, le cours de futur commandant est un exercice intense, d'une durée de neuf semaines, consacré exclusivement à la guerre sous-marine. Au programme, différents scénarios : les opérations de surveillance, la pose de champs de mines, le tir de torpilles d'exercice et le travail avec des forces d'opérations spéciales.

Le cours, donné par des anciens commandants de sous-marins, a lieu quatre fois par année, en alternance à Pearl Harbor et à Norfolk, en Virginie. Il se termine par trois semaines d'un entraînement qui se fait en cours de déplacement et qui simule tous les aspects du combat sous-marin et permet aux candidats de mener toutes les opérations en tant qu'officier de service du commandement. Le NCSM OTTAWA participera au cours de futur commandant pour mettre ces candidats à l'épreuve durant la première phase de l'entraînement en cours de déplacement, appelée « mini-guerre » ou « opérations hollywoodiennes ». Dans cette phase du cours, effectuée au nord des îles Hawaï, les candidats seront à bord du USS CHEYENNE, un sous-marin d'attaque de classe Los Angeles. Ils devront alors effectuer six engagements distincts, d'une durée de huit heures

chacun, où l'improvisation est de mise afin de simuler les conditions de combat réelles.

La Marine canadienne participe à ce cours pour la deuxième fois, le NCSM TORONTO ayant été invité à participer au cours de mai 2003.

« La compétence en guerre anti-sous-marine (GASM) dont ont fait preuve les membres du NCSM TORONTO durant cet exercice et la quantité d'informations recueillies par le Centre de guerre navale étaient telles que le Canada a de nouveau été invité à participer au cours de futur commandant », a précisé le commandant du NCSM OTTAWA, le Capitaine de frégate Bruce Gardam. « Ce sera une première pour tout l'équipage, moi y compris, mais ce ne sera pas la première fois que nous nous entraînons en compagnie d'un sous-marin d'attaque américain. Par le passé, les exercices de la côte ouest, comme RIMPAC et TANDUM THRUST, comprenaient des exercices de GASM semblables, eux aussi avec des sous-marins de classe Los Angeles. » Le Centre de guerre navale d'Halifax a encore une fois l'intention d'évaluer les tactiques canadiennes contre les menaces sous-marines en se fondant sur le rôle du NCSM OTTAWA dans le cours.

En plus de cette participation au cours, il y avait d'autres raisons au déploiement du NCSM OTTAWA : mieux satisfaire aux exigences de préparation au combat du navire et donner une autre occasion d'entraînement aux personnes de quart de passerelle et aux marins ayant peu d'ancienneté.

Comme ils ont été assignés, à l'été 2003, pour escorter le NCSM VICTORIA lors de son récent transfert d'une côte à l'autre, les membres du OTTAWA sont présentement les seuls de la côte ouest qui ont une expérience récente des

opérations avec sous-marins. Le Captf Gardam croit donc que son équipage et son équipe de guerre anti-sous-marine sont bien entraînés et bien préparés, et il a hâte de profiter pleinement de cette occasion unique. « Comme toujours, nous considérons tout entraînement avec d'autres pays comme une expérience positive. Le Canada n'emploie pas de sous-marin nucléaire, alors c'est vraiment une occasion d'entraînement en or pour l'équipage et surtout pour les opérateurs de détecteurs acoustiques tactiques (OP DAT) ».

Le 2 février, le NCSM OTTAWA a quitté Esquimalt et passé ses deux premiers jours en mer en exercice avec le NCSM PROTECTEUR. Après avoir refait le plein au port d'Esquimalt, un voyage de huit jours a commencé. Un front météorologique à leurs trousses, les membres du navire ont dû affronter des vents violents et une mer agitée jusqu'à leur arrivée à Oahu. Cela ne les a cependant pas empêchés d'effectuer de multiples exercices d'entraînement à la guerre anti-sous-marine, à l'organisation de sécurité et au matelotage.

Après son arrivée à Pearl Harbor, la majorité de l'équipage a profité de la généreuse hospitalité des îles Hawaï et a pris le temps de faire faire une visite personnalisée du NCSM OTTAWA à leurs homologues américains. À la fin du cours, l'équipage organisera une réception à bord du navire pour tous ceux qui ont participé au cours de futur commandant. Puis, il retournera à Pearl Harbor pour participer aux débriefings de l'exercice. Bien que le Captf Gardam soit incapable de préciser la date du retour, il promet que ce sera à la fin de l'hiver et « qu'on sera de retour chez nous à temps pour que les membres d'équipage puissent profiter de la semaine de relâche avec leur famille ».

# Tête à tête avec le chef d'état-major de la Force aérienne

Le Lieutenant-général Ken Pennie, CEMFA, s'est entretenu récemment avec la rédactrice de la Force aérienne, Holly Bridges. Voici des extraits de cette entrevue.

**HOLLY BRIDGES :** *Quelles sont vos premières impressions après avoir visité la plupart des escadres et des unités déployées?*

**CEMFA :** J'ai bien entendu constaté le professionnalisme de notre personnel sur place. Celui-ci effectue un travail formidable, mais il ne fait aucun doute que notre organisation est fragile. Notre situation financière, il faut bien l'admettre, a mis énormément de pression sur les épaules d'un grand nombre de personnes qui se tirent malgré tout fort bien d'affaire. Nous avons une excellente organisation. Elle compte, ne l'oublions pas, des gens de grande valeur qui sont déterminés à servir leur pays et à faire ce qu'ils peuvent avec les moyens dont ils disposent. Nous faisons notre possible avec ce que nous avons.

**HB :** *Qu'est-ce qui vous a surpris notamment?*

**CEMFA :** La chose la plus importante dont je me suis aperçu depuis mon retour au sein de la Force aérienne, c'est l'incapacité qu'a démontrée cette organisation à faire face de façon plus décisive aux conséquences des coupures budgétaires, ce à quoi nous tentons de remédier maintenant en donnant suite à des initiatives déjà lancées, en forgeant notre doctrine, notre vision, notre avenir, notre but et notre raison d'être. Nous avons mis beaucoup d'efforts dans cette transformation depuis que je suis en poste.

**HB :** *Nous vivons, c'est certain, une période de changement et de transformation dont tout le monde parle quotidiennement au quartier général. Au niveau des escadres cependant, vous conviendrez que le militaire moyen n'est pas porté à parler de la Force aérienne en des termes axés sur l'avenir.*

**CEMFA :** Je comprends la frustration que peuvent éprouver les gens qui œuvrent dans les escadres. Je me rends dans les escadres et je vois ce qui s'y passe, j'entends ce qui s'y dit. Mais je pense qu'il faut voir le bon côté des choses. Nous avons rempli notre mission. Nous avons fourni des détachements de Sea King, des détachements de transport aérien tactique et nous avons participé à l'opération APOLLO et fait une foule d'autres choses. Chaque capacité de la Force aérienne a été mise à contribution quelque part dans le monde ces dernières années. Et nous avons fait de l'excellent travail, malgré toutes les pressions et en dépit de toutes les difficultés, nous accomplissons ce que le gouvernement du Canada attend de nous. Nous ne nous contentons pas seulement de faire ce qu'on nous demande, nous faisons extrêmement bien notre travail, trop bien peut-être, et c'est là notre plus grand problème.

**HB :** *Je vous ai entendu dire que nous étions victimes de notre propre succès.*

**CEMFA :** Vous avez raison. Nous faisons si bien les choses qu'il est difficile d'expliquer pourquoi, d'autre part, il nous faut autant de ressources additionnelles. Nous savons que nous aurions besoin de beaucoup plus de ressources et que ces dernières nous faciliteraient tellement la tâche. Dans un contexte plus général, lorsqu'on coupe de moitié une organisation et qu'on double sa cadence opérationnelle, il faut s'attendre à ce qu'il y ait des conséquences. Présentement, nous nous attaquons à ces conséquences et nous faisons de notre mieux pour redresser la situation rapidement. Voilà pourquoi nous essayons par tous les moyens, avec l'appui du CEMD, d'améliorer la qualité de vie opérationnelle de notre personnel, ce qui est le fondement même de la transformation de la Force aérienne. Nous tentons de trouver une façon de régler la question de la qualité de vie opérationnelle de notre personnel dans son ensemble, en procédant à des réaffectations à l'interne, ce qui nous place devant des choix difficiles. Il n'est

jamais agréable d'avoir à se contenter de moins, mais notre budget est fixe. En tant que Force aérienne, nous devons examiner comment nous allons faire face à cette réalité. Nous n'avons pas le choix. Il faut faire affaire avec le Ministère, obtenir de ce dernier l'approbation ou le rejet de la liste des besoins que nous aurons établie, puis passer au processus d'examen de la Défense. Le défi est de taille quand vient le temps d'apporter des ajustements qui risquent d'affecter des communautés locales. Mais je dirais que, de façon générale, notre infrastructure est beaucoup plus lourde que celle dont nous avons besoin et pourrait à la limite être réduite quelque peu.

**HB :** *Des fermetures de bases à l'horizon?*

**CEMFA :** Le ministre de la Défense a déclaré qu'il n'y aura pas de fermeture de bases des FC. Ce genre de décision relève du gouvernement. Mais, nous explorerons toutes les avenues possibles, toute solution qui nous permettrait de conserver des capacités semblables, quoique légèrement réduites, d'utiliser les ressources dont nous disposons en les attribuant de manière à ce que nous puissions en tirer le meilleur parti dans le cadre de nos opérations. Mais le problème n'est pas uniquement de nature financière. Nous cherchons également à rendre nos méthodes de travail plus efficaces, par exemple, nos méthodes d'instruction. De combien d'aéronefs avons-nous besoin? De quels types? Où ces appareils devraient-ils être stationnés? De quels équipements devraient-ils être dotés? Quel personnel devrait-on y affecter? Comment les déploiements devraient-ils se dérouler? Tout ce que nous faisons est examiné. Le processus intégral auquel nous sommes soumis porte sur la redistribution des biens, pas sur des fermetures de bases. Il s'agit ici de réallocations, pas de réductions.

**HB :** *Parlons-nous ici du concept de force expéditionnaire?*

**CEMFA :** Oui, cela fait partie de notre concept, de notre mission. Cela ne signifie pas pour autant que nous devons en faire plus qu'aparavant. Cela veut tout simplement dire que nous devons faire ce que nous faisons à l'heure actuelle mais d'une manière plus systématique. Par conséquent, chaque membre de notre personnel connaîtra la période au cours de laquelle il est susceptible ou non d'être déployé, de sorte qu'il saura à quel moment il devra entreprendre sa formation linguistique en français ou son perfectionnement professionnel et à quel moment il peut s'attendre à devoir se déployer. La façon dont j'entends procéder est la suivante : les gens seront pendant un certain temps susceptibles de se déployer au besoin, puis ils reviendront à un statut normal pour être remplacés par d'autres. Ainsi, nous aurons un groupe organisé de personnes qui passeront tour à tour, de façon systématique et non improvisée au travers de cette période durant laquelle elles peuvent être appelées à se déployer.

**HB :** *Parlons maintenant de maintien en poste et de recrutement. Où en sommes-nous à cet égard?*

**CEMFA :** Nous avons assurément eu à faire face à de nombreux défis du côté du grand nombre de groupes professionnels militaires, y compris celui des pilotes pour n'en nommer qu'un. Nous tentons toujours activement de recruter et de former des pilotes étant donné que nous avons résolu le problème des retards au niveau de l'instruction à Moose Jaw. Nous examinons très attentivement la situation qui prévaut au niveau des autres groupes professionnels militaires qui connaissent des problèmes encore plus criants. Tous les postes de la série 500, par exemple, sont essentiels au fonctionnement de la Force aérienne. Je suis convaincu que notre équipe fait tous les efforts nécessaires pour réduire les délais liés à la qualification du personnel. C'est un défi, et



LGEN/LGÉN KEN PENNIE

je suis confiant que nous saurons le relever.

**HB :** *Iriez-vous jusqu'à demander à certains de vos membres qui sont à la veille de compléter leur vingtième année de service de demeurer en poste?*

**CEMFA :** Je les inviterais à demeurer dans la Force aérienne tant et aussi longtemps qu'ils s'y sentiront bien. Il y a une foule de choses qui semblent fort positives sur le plan des ressources financières. Nous progressons plus lentement que nous le voudrions, mais nous progressons.

**HB :** *Qu'en est-il du transport aérien stratégique? Pouvons-nous ou devrions-nous nous considérer à l'avenir comme une Force aérienne qui est en mesure de se déployer même si elle ne dispose que d'Hercules?*

**CEMFA :** Nous pouvons fort bien nous déployer à l'heure actuelle au moyen de nos Airbus, de nos Hercules et d'avions sous contrat. À mon avis, le transport aérien stratégique au Canada est une notion qui doit être mieux comprise. Je pense qu'il n'y a pas d'autre endroit au monde où il est plus difficile d'appuyer une opération qu'en Afghanistan. Pourtant, nous le faisons et nous le faisons très efficacement avec nos Airbus et nos Hercules. La première étape qui nous permettrait d'aller de l'avant consiste à remplacer les Hercules qui effectuent du travail de recherche et sauvetage à voile fixe. Ce faisant, nous pourrions remplacer ces appareils par des bimoteurs aux capacités similaires. Nous pourrions retirer du service les plus anciens Hercules, ce qui allégerait la pression exercée sur la flotte. La deuxième étape serait de remplacer le reste des avions Hercules. Pour ce faire, nous ferons appel au même bureau et nous gérerons les deux projets en même temps. En fait, il y a trois projets, si l'on compte celui du ravitaillement stratégique en vol du Airbus qui est déjà en marche. Quant aux Hercules, nous n'avons pas encore établi nos besoins. Une fois que ces derniers auront été précisés au niveau du Ministère et que les autorisations requises auront été obtenues, nous pourrions leur donner suite.

**HB :** *À la lumière des défis dont vous avez parlé, de la transformation qui doit s'opérer, quelle image espérez-vous ou entendez-vous donner de la Force aérienne au pays comme à l'étranger?*

**CEMFA :** Ma préoccupation a toujours été et demeure la qualité de notre travail. C'est grâce à elle que nous nous démarquons, et nous tenons à tout prix à la conserver. Nous mettons trop d'énergie au fonctionnement au jour le jour de la Force aérienne et ne nous concentrons pas assez sur le genre de Force aérienne que nous voulons être. Nous tentons de corriger les choses.

**HB :** *Dans l'intervalle, quel message souhaitez-vous lancer au personnel en ce qui a trait à la situation actuelle et au but visé?*

**CEMFA :** Il faut maintenir le cap. Tout comme moi, lorsque je me rends dans l'une ou l'autre des unités de notre organisation, les officiers supérieurs qui visitent notre personnel en opérations nous font savoir, à leur retour au Canada, à quel point ils sont impressionnés par le travail que nous accomplissons. Je pense que ces derniers ont énormément de respect pour nous. Tout le monde reconnaît que nous faisons face à d'importants défis, et je pense que c'est notre travail de relever ces défis afin que la Force aérienne soit un milieu encore meilleur.

## One on one with the Chief of the Air Staff

Lieutenant-General Ken Pennie, CAS, recently spoke with Air Force Editor Holly Bridges. Here are excerpts of that interview.

**HOLLY BRIDGES:** What are your first impressions of the organization now that you have visited most of the wings and deployed units?

**CAS:** Certainly I have seen the professionalism of our people out there and they're doing a tremendous job, but there's no doubt that we're fragile. Our financial situation has obviously put a lot of pressure on a lot of people and they're coping remarkably well. We have a good organization with a lot of excellent people committed to serving their country and committed to doing what they can with what they've got and that's one of the stories that needs to be reinforced. We're doing the best we can with what we have.

**HB:** Is there anything that has surprised you?

**CAS:** The biggest thing I've probably noticed since coming back into the Air Force is the inability of the organization to have dealt with the consequences of the budget reductions in a more significant way. And that's something we're trying to resolve right now by following through on initiatives already in place, by establishing our doctrine, our vision, our future, where we're trying to go, what we're trying to be. We've put a lot of work into that transformation since I've been here.

**HB:** Yes, certainly we're in this period of tremendous change and transformation and you hear that almost on a daily basis at the headquarters level. When you get out to the wings, though, I think you would agree that the average member might not describe the Air Force in a way that points to the future.

**CAS:** I understand the frustration that's out there. I go to wings and I see it, I hear it. But I think one has to look at the positive side. We have delivered. We've delivered Sea King dets, TAL dets, Op APOLLO, a whole list of things. Every capability the Air Force has, has been utilized somewhere in the world over the past few years. And we've done an excellent job. Notwithstanding all the pressures and how tough it is, we are delivering what the Government of Canada asks us to do. And we're not just doing it, we're doing it exceptionally well, perhaps too well, that's our biggest problem.

**HB:** I've heard you say that we're a victim of our own success.

**CAS:** Yes. We do things so well it's hard to explain, on the other hand, why we need so many more resources. We know what we could do with more resources, we know how much easier it would be. In a larger context, when you cut an organization in half and double its operational tempo you have to anticipate some consequences. And we're now dealing with those consequences and doing what we can to aggressively try to fix them. And so now, and the CDS supports this, we are trying to aggressively address the quality of our operational life of our people and that's what Air Force transformation is all about. We are trying to find a way to address overall the quality of operational life of our people by making internal reallocations and that means making some tough choices. Nobody wants to have less of something, but we've only got a fixed budget. So as an Air Force we have to determine how we want to address that. Basically we have to deal with the Department, get the Department to accept or reject the list of what we come up with, and then go into the Defence Review. It's no easy challenge when you have to make significant adjustments that could potentially effect local communities. But I would say in a general sense we probably have more infrastructure than we need. This ultimately will involve some infrastructure cuts.

**HB:** Base closures, maybe?

**CAS:** The Defence Minister has said that no Canadian Forces bases will be closed. This is something that would require a government decision. But, we will look at anything that makes sense, anything that allows us to move to an operational posture where we can deliver similar capabilities albeit somewhat less, but to use the resources



LGen Ken Pennie flies the CH-149 Cormorant during a recent visit to 9 Wing Gander.

Le Lgén Ken Pennie, aux commandes d'un CH-149 Cormorant, pendant une visite effectuée récemment à la 9<sup>e</sup> Escadre Gander.

we have, to allocate so that we can achieve a better operational life. But it is more than just money. We are also looking at more efficient ways of doing things such as how we train. How many aircrafts do we need and what types? Where should they be based? How should they be equipped and manned? How do we deploy? Everything we do is being examined. The entire process we are going through is about redistribution of assets, not cuts. It's about reallocation, not curtailment.

**HB:** Does that point to the expeditionary concept?

**CAS:** Yes, it's part of our concept, part of our vision. It's not actually delivering more than we've delivered. It means delivering what we're doing, but having a more systemic way of doing it. So any individual will know when they're in the window to deploy and when they're not in the window to deploy, so they'll know when to start their French language training, their professional development training and when they're going to be expected to deploy. The way I see organizing this is that people will spend a certain amount of time vulnerable to deploy if it's required and then will come off that posture and someone else will stand up. So we have a series of organized numbers of people who rotate through this deployability window in a systemic way so we're not doing it on an ad hoc way.

**HB:** Let's talk about retention and recruitment. What is your sense as to how we're doing?

**CAS:** Certainly we've had a lot of challenges with a lot of military occupations, including pilots for example. We're still aggressively trying to recruit and train pilots because we've now gotten rid of that training backlog in Moose Jaw. In terms of other occupations that are even more stressed, we're looking at those very carefully. The whole 500 series, for example, is critical to the functioning of the Air Force. I am satisfied that our team is working on this very aggressively to shorten the timelines to get people fully qualified. So it's a challenge and I'm confident we're working our way through that challenge.

**HB:** Would you go so far as to invite some of those folks who are close to their 20-year mark to stay in?

**CAS:** I would invite them to stay as long in the Air Force as they are comfortable doing so. We have a lot of things on the capital front that are looking very positive. It's

happening more slowly than we would like to happen, but it is happening.

**HB:** What are your thoughts about strategic airlift? Can we, should we be the kind of Air Force down the road that can deploy if we're still only using the Hercules?

**CAS:** We can deploy effectively now using our Airbus and our Hercules and contracted aircraft. I think strategic airlift in Canada is something that needs to be better understood. I can't think of anywhere else in the world that is harder to support an operation in than Afghanistan and we're doing it all by air—Airbus and Hercs—and we're doing it effectively. The first step toward moving forward is to replace those Hercules that are doing fixed wing search and rescue. That will allow us to replace those aircraft with presumably a twin-engine aircraft that has similar capabilities. Then we could retire the oldest of the Hercs and take some pressure off the fleet. The second part is to replace the rest of the Hercules. We're going to use the same office and we're going to manage the two projects simultaneously. Actually there are three with the strategic air-to-air refueling for the Airbus which is already out of the block. In terms of the Hercs, we haven't even defined the requirement yet, once we do that departmentally, get that approved and once that's nailed down, we can go fill that requirement.

**HB:** Given the challenges you've mentioned, given the transformation that's coming, how do you hope or intend to position the Air Force here at home and internationally?

**CAS:** My emphasis is on quality. It always has been. Our comparative advantage has always been our quality and so one of our biggest concerns is maintaining our quality. We are spending too much of our energy running the Air Force day to day and not enough focusing on the kind of Air Force we want to be. We're fixing that.

**HB:** In the meantime, what message would you like to pass along to members on where we are now and where we are going?

**CAS:** Stay the course. When I go out to any part of our operation and any time our senior leaders go out and visit our deployed operations and come back to Canada they are impressed with what we do. I think we're very highly respected. It's recognized we have some significant challenges to deal with and I think it's our job to work through those challenges to make the Air Force a better place.



## Astronauts get a taste of winter

By Sgt Cédric Hamel

VALCARTIER, Que. — Twelve astronauts received the same winter environmental training as CF soldiers at Valcartier, January 19 to February 12.

The training focussed on leadership and teamwork in preparation for a future posting on the International Space Station. The team of astronauts included Julie Payette and Chris Hadfield of the Canadian Space Agency.

The task of training astronauts in a harsh environment in cold temperatures, and under difficult conditions was assigned to 12<sup>e</sup> Régiment blindé du Canada (12 RBC). The training is based on Air Force survival training, the combat leaders course and the Army's winter warfare training.

To meet the needs of the exercise, astronauts were trained in two groups of six. One Canadian (Ms. Payette), three Americans, one Russian and one Swede received training January 19-29. A second group of six members, including Chris Hadfield, were trained February 2-12.

The training consists of three days of classroom instruction by 12 RBC, on performing simple tasks like getting dressed, striking a tent and lighting a stove.

"They receive exactly the same training as our soldiers on the winter warfare qualification," said instructor, Corporal Jean-François Tremblay.

### Stress and Fatigue

After completing the first three days, they were flown by helicopter to the training area and left by themselves for three days.

Once there, they were to set up their camp, cook, use portable latrines, and plan and carry out a variety of activities, including travelling several kilometres with their equipment and ensuring that their campsite is guarded 24 hours a day.

Various other routine tasks were added to further increase their stress and fatigue levels. All this was designed to test their physical, mental and psychological strength in a harsh environment and prepare them for a stint of four to six months aboard the international space station.

Ms. Payette was excited about the training, pointing out that "the instruction was outstanding. You know your equipment inside and out and gave us a lot of tips on doing things properly. The instructors are also extremely generous with their time. It's great that I can show my colleagues that we really know how to do things in Canada."

Canada was chosen to offer this training program because of the expertise of the CF and their professionalism.

The training offers an example of cooperation between DND and the Canadian Space Agency. For more information on this topic, visit: [www.space.gc.ca](http://www.space.gc.ca).

Sgt Hamel is a reporter with Army News.



CPL JEAN-FRANÇOIS NERON



SGT CÉDRIC HAMEL

The six astronauts are (back, left-right) William Oefelein, NASA; Lisa Nowak, NASA; Dominic Antonelli, NASA (front, left-right) Christer Fugglesang, ESA; Dimitri Yurievich Kondratyev, RASA; Julie Payette, CSA.

Les six astronautes (à l'arrière, de gauche à droite) sont : William Oefelein, Lisa Nowak et Dominic Antonelli, de la NASA. À l'avant, de gauche à droite, Christer Fugglesang, de l'ASE, Dimitri Yurievich Kondratyev, RASA et Julie Payette, de l'ASC.

Julie Payette says the instruction was outstanding.

Julie Payette affirme que l'entraînement était exceptionnel.

## Des astronautes goûtent aux plaisirs de l'hiver à Valcartier

par le Sgt Cédric Hamel

VALCARTIER (Qué.) — Du 19 janvier au 12 février, 12 astronautes ont reçu à Valcartier le même entraînement sur la vie en milieu hivernal que nos soldats des FC.

La formation a porté sur le leadership et le travail d'équipe en vue d'une future affectation sur la Station spatiale internationale. Cette équipe d'astronautes comprenait entre autres Julie Payette et Chris Hadfield de l'Agence spatiale canadienne.

C'est en effet au 12<sup>e</sup> Régiment blindé du Canada (12 RBC) qu'on a confié la tâche de former les astronautes à la vie en milieu austère par temps froid et dans des conditions difficiles. L'entraînement est basé sur l'instruction de survie en hiver de la Force aérienne, sur le cours de chefs de combat et l'entraînement à la guerre en hiver de l'Armée.

Pour les besoins de l'exercice, deux groupes de six astronautes ont été formés. Une Canadienne, Julie Payette, trois Américains, un Russe et un Suédois ont reçu leur formation du 19 au 29 janvier. Du 2 au 12 février dernier, un second groupe de six membres, dont Chris Hadfield, a fait de même.

Cet entraînement consiste en trois jours d'instruction dispensée par le 12 RBC pour apprendre des tâches aussi rudimentaires que comment s'habiller, monter une tente et allumer des réchauds.

« Ils reçoivent exactement la même formation que nos soldats lors de la qualification de guerre en hiver », a indiqué le Caporal Jean-François Tremblay, instructeur.

### De stress et de fatigue

Les trois premières journées complétées, ils ont été hélicoptérés dans les secteurs d'entraînement et laissés à eux-mêmes pour trois jours.

Ainsi, ils devaient s'installer convenablement, cuisiner, utiliser des installations sanitaires portatives, planifier et mener diverses activités comme se déplacer sur plusieurs kilomètres avec leurs équipements et assurer la garde de leur campement 24 heures sur 24.

À tout cela, il faut ajouter diverses autres tâches quotidiennes afin d'augmenter fortement leur niveau de stress et de fatigue. Tout cela a servi à éprouver leur résistance physique, mentale et psychologique dans un environnement austère, en prévision d'une affectation de quatre à six mois à bord de la Station spatiale internationale.

Julie Payette s'est dit très excitée de suivre cet entraînement. « L'instruction a été extraordinaire. Vous connaissez très bien votre équipement et vous nous fournissez tout plein de trucs sur la manière de fonctionner. Les instructeurs sont aussi très généreux de leur temps. C'est agréable de pouvoir montrer à mes collègues qu'on sait bien faire les choses au Canada », a indiqué M<sup>me</sup> Payette.

Le Canada a été choisi pour offrir ce programme de formation à cause de l'expertise des FC et de leur professionnalisme.

Il s'agit là d'un bel exemple de coopération entre le MDN et l'Agence spatiale canadienne. Pour obtenir plus d'information à ce sujet, veuillez cliquer sur [www.space.gc.ca](http://www.space.gc.ca).

Le Sgt Hamel est journaliste pour le service des Nouvelles de l'Armée.



SGT CÉDRIC HAMEL

Dominic Antonelli puts away the pots.

Dominic Antonelli range les casseroles.

## Army refines its west coast earthquake response plan

By Sgt Mike Van Den Broek

VANCOUVER — A major earthquake occurs 40 km off the coast of British Columbia. Measuring 8.5 on the Richter scale, the initial rupture is sudden and abrupt. The shifting and rolling of the earth's crust lasts for between four to seven minutes and travels a great distance, striking Vancouver Island and much of the lower mainland. Tsunami waves form immediately, reaching shorelines with a surge height of over 5 metres.

While this earthquake is part of disaster scenario, Canada's west coast is the most active earthquake zone in Canada. And with over three million people living in this area, an earthquake disaster response plan is essential.

More than 50 Army officers from across the western provinces met February 10-12 to refine the Army's response plan, Contingency Operations Plan Paladin (COP Paladin).

They conducted a three-day reconnaissance and liaison exercise throughout lower mainland in B.C. It allowed the command elements of Land Force Western Area (LFWA) to:

- meet provincial government officials;
- examine what municipal and provincial governments plans are in place;
- observe the ground they could be operating in.

COP Paladin is a subordinate plan of the CF plan, COP Panorama. "That plan is in turn subordinate to the federal governments disaster plan," said Major Steve Borland, operations officer for LFWA.

### Enormous involvement

The CF involvement in an earthquake would be enormous.

"The role of the military will be to work with the civilian authorities both at the provincial and local government level... that may include health services, evacuations, communication, and management of logistics, which is always a major undertaking,"

said Merv Harrower, the director of the Provincial Emergency Program.

The degree of potential military involvement became evident last summer when approximately 2 700 soldiers, sailors and air persons joined in the fight to bring raging B.C. forest fires under control during Operation PEREGRINE. The military proved to be a self-sustaining organization with its own logistical and command structure. It required very little time to organize and move into an area that required assistance.

Sgt Van Den Broek is a reporter with Army News.

*If an earthquake were to strike Canada's west coast, including Victoria, the Army is ready to respond.*

*Si un tremblement de terre se produit sur la côte ouest du Canada, y compris à Victoria, l'Armée est prête à intervenir.*



MCPL/CPLC PETER SIMPSON

## L'Armée peaufine son plan d'intervention en cas de tremblement de terre sur la côte ouest

par le Sgt Mike Van Den Broek

VANCOUVER — Un tremblement de terre d'envergure se produit à 40 km des côtes de la Colombie-Britannique. D'une amplitude de 8,5 sur l'échelle de Richter, le séisme initial survient soudainement et est de courte durée. Le mouvement et le roulement de l'écorce terrestre durent entre quatre et sept minutes et se répercutent sur un vaste territoire, frappant l'île de Vancouver et l'essentiel de la vallée du bas Fraser. Des tsunamis se produisent immédiatement et atteignent les rives avec des vagues de plus de 5 mètres de haut.

Bien que ce tremblement de terre fasse partie des scénarios de catastrophe, la côte ouest du Canada constitue la zone sismique la plus active au Canada. Puisque plus de trois millions de personnes habitent dans cette région, un plan d'intervention en cas de tremblement de terre est indispensable.

Du 10 au 12 février, plus de 50 officiers de l'Armée des provinces de l'Ouest

se sont réunis pour peaufiner le plan d'intervention de l'Armée, le Plan opérationnel de contingence Paladin (POC Paladin).

Les officiers ont effectué un exercice de reconnaissance et de liaison de trois jours dans la vallée du bas Fraser (C.-B.). L'exercice a permis aux éléments de commandement du Secteur de l'Ouest de la Force terrestre (SOFT) :

- de rencontrer des représentants du gouvernement de la Colombie-Britannique;
- d'examiner les plans d'intervention municipaux et provinciaux;
- d'observer le terrain où ils pourraient être appelés à travailler.

Le POC Paladin est un plan subordonné du plan des FC, le POC Panorama. « Ce plan est à son tour jumelé au plan de mesures d'urgence en cas de catastrophe du gouvernement fédéral », a expliqué le Major Steve Borland, officier des opérations pour le SOFT.

### Mobilisation importante

L'intervention des FC en cas de tremblement de terre sera énorme.

« Le rôle des militaires sera de travailler avec les autorités civiles au niveau provincial et municipal, ce qui pourrait comprendre les services de santé, les évacuations, les communications et la gestion de la logistique, qui constitue toujours une tâche importante », a précisé Merv Harrower, directeur du programme d'urgence provincial.

L'importance de la mobilisation militaire éventuelle est apparue évidente l'été dernier lorsque quelque 2 700 membres de l'Armée, de la Marine et de la Force aérienne ont participé à la lutte pour maîtriser les gigantesques incendies de forêt sévissant en Colombie-Britannique lors de l'opération PEREGRINE. Les FC ont prouvé qu'elles étaient autonomes et dotées de leur propre structure logistique et de commandement. Elles ont pu s'organiser et se rendre dans cette région en très peu de temps.

Le Sgt Van Den Broek est journaliste pour le service des Nouvelles de l'Armée.



CPL WILLIAM GOMM

### Cadets qualify on range

WINNIPEG, Man. — Cpl Kirsty Seir pumps her weapon to reload before firing. Members of the Royal Winnipeg Rifles Cadet Corp Marksman Team took to the range February 15 for their annual marksmanship qualification shoot. They use the Daisy 853 .177 cal target rifle.

### Des cadets se qualifient à la salle de tir

WINNIPEG (Man.) — Le Cpl Kirsty Seir arme sa carabine avant de tirer. Le 15 février dernier, des membres de l'équipe de tir de précision du Corps de cadets des Royal Winnipeg Rifles se sont rendus à la salle de tir pour leurs tirs de qualification annuels. Ils se servent de la carabine de tir Daisy 853 de calibre .177.



CPL WILLIAM GOMM

### Frozen march

WINNIPEG — Cpl Darren Lamoureux (left) and MWO Tim Power, both members of the 2nd Battalion, The Princess Patricia's Canadian Light Infantry, go out for their morning march despite a temperature of -52°C with the wind chill.

### Promenade glaciale

WINNIPEG — Le Cpl Darren Lamoureux (à gauche) et l'Adjum Tim Power, tous deux membres du 2<sup>e</sup> Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, font leur promenade matinale malgré le facteur de refroidissement éolien qui équivaut à -52 °C.

# FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

## March 15, 1945

On the Waal River in the Netherlands, the headquarters of I Canadian Corps (Lieutenant-General Charles Foulkes in command) is open for business in a new theatre of operations. Dubbed Operation GOLDFLAKE (after a brand of cigarettes), the integration of I Cdn Corps into First Canadian Army in the Rhineland is the immediate solution to the Canadian manpower crisis. The large headquarters and the multitude of temporary units formed for the dispersed operations in Italy are not needed here, and 79 officers and 1 269 NCOs and privates—more than a battalion's worth of experienced soldiers—have already been posted from the rear echelons to the front line, and 95 more officers and 1 232 more NCOs and privates are in the reinforcement stream.

Op GOLDFLAKE began on February 4, when LGen Foulkes and his staff received their first orders from Eighth Army HQ. I Cdn Corps HQ began issuing administrative instructions to Canadian formations distributed throughout the three Military Administrative Districts of Italy on February 9. The first unit to pull pole and head out was I Cdn Corps HQ, which despatched its first "flight" (road convoy) from Ravenna for Naples—the port of embarkation—on February 13, and the advance party set sail from Livorno on February 15. Over the next four weeks, 58 572 Canadian soldiers with all their equipment loaded into thousands of tracked and wheeled vehicles of all kinds rattled through the shattered countryside of Italy, traversing both Eighth

British Army and Fifth US Army, boarded landing craft and troopships at Naples and Livorno, and landed at Marseilles. The Germans never caught on—in fact, until they were actually on the road, neither did the troops themselves.

Every man and every vehicle arrived at the jetty on time—a major feat of logistics—but each unit was allowed to take only the vehicles that were on its establishment. Thus, a great plethora of cannibalized British and American rolling stock entered service with farmers all over Italy. Despite the best efforts of corps HQ staff, the provosts and the Service Corps, some unauthorized materiel made the trip to France—for example, a horse named Princess Louise, rescued by the 8th Canadian Hussars on the battlefield at Coriano, travelled in a secret compartment built into a truck, and the Calgary Regiment brought its piano. An armoured regiment failed in its attempt to take extra "command" tanks, caught by LGen Foulkes himself during an inspection. When looking at four rather scruffy tanks, he heard faint clucking; suspicious, the corps commander rapped on the hull with his stick, producing a great storm of squawking and feathers. The mechanized chicken coops were a great loss; the hens supplied the regiment with 200 eggs per day.

From Marseilles, the Canadian truck convoys hit the roads again, and the tracked vehicles were loaded onto trains. The soldiers enjoyed the journey up the Rhône Valley, seeing for the first time in many months a landscape that is not torn



ARMY PHOTO DE L'ARMÉE

**Holland, 1945:** Canadian soldiers heading into the line.

**Hollande, 1945:** Des militaires canadiens se dirigent vers la ligne.

up by shellfire and people who, despite four years of collaborationist rule from Vichy, are not desperately impoverished by the war, like the Italians. The children waved and the adults smiled at the Canadians as they rolled by. On reaching Belgium, the soldiers received new uniforms, weapons and vehicles, and a spell of leave.

Back in Italy, a deception program called Op PENKNIFE is in full swing. The Italian edition of *The Maple Leaf* is still

publishing in Rome, and a special Royal Canadian Corps of Signals unit pumps out messages to and from units that left weeks ago. The 230 men of a special logistics unit based at Macerata travel all over Italy putting up and taking down formation and unit signs. On March 17, a new set of German maps shows I Cdn Corps in reserve at Ancona, and another month elapses before the enemy realizes that the Canadians are gone.

**Despite the best efforts of corps HQ staff, the provosts and the Service Corps, some unauthorized materiel made the trip to France—for example, a horse named Princess Louise, rescued by the 8th Canadian Hussars on the battlefield at Coriano, travelled in a secret compartment built into a truck, and the Calgary Regiment brought its piano.**

**En dépit des efforts louables de l'état-major du corps, de la prévôté et de l'Intendance militaire, du matériel interdit s'est quand même rendu en France. À titre d'exemples, mentionnons un cheval, baptisé Princess Louise, secouru par le 8th Canadian Hussars sur les champs de bataille de Coriano, qui a voyagé dans un compartiment secret aménagé dans un camion, ainsi qu'un piano, transporté par le Calgary Regiment.**

## Le 15 mars 1945

Le 1<sup>er</sup> Corps du Canada, commandé par le Lieutenant-général Charles Foulkes, est prêt à entrer en action dans un nouveau théâtre d'opérations. Le quartier général du Corps est installé sur les rives de la rivière Waal, aux Pays-Bas. Désignée opération GOLDFLAKE (d'après le nom d'une marque de cigarettes), l'intégration du 1<sup>er</sup> Corps du Canada à la 1<sup>re</sup> Armée du Canada a lieu en Rhénanie et apporte une solution rapide à la pénurie d'effectifs canadiens. La multitude d'unités temporaires et les gros quartiers généraux établis en fonction des opérations dispersées en Italie ne sont pas adaptés à la situation des Pays-Bas. Voilà pourquoi 79 officiers et 1 269 sous-officiers expérimentés – soit plus que l'effectif d'un bataillon – sont mutés des échelons arrière aux unités de l'avant. Des renforts comptant 95 officiers et 1 232 militaires du rang sont également en route.

L'Op GOLDFLAKE a débuté le 4 février, lorsque le Lgén Foulkes et son état-major ont reçu leurs ordres initiaux du QG de la 8<sup>e</sup> Armée. Le 9 février, le 1<sup>er</sup> Corps du Canada a commencé à émettre des instructions administratives à l'intention de formations canadiennes dispersées

dans les trois districts administratifs militaires de l'Italie. La première unité à démonter les tentes et à partir fut le QG du 1<sup>er</sup> Corps, dont le premier convoi a quitté Ravenna, le 13 février, pour se rendre à Naples, un des ports d'embarquement. Le groupe précurseur a quant à lui pris la mer le 15 février, à Livourne. Au cours des quatre semaines qui ont suivi, 58 572 soldats canadiens et tout leur équipement, chargés sur des milliers de véhicules à roues et de véhicules à chenilles de toutes sortes, ont traversé le territoire dévasté de l'Italie, ont passé les lignes de la 8<sup>e</sup> Armée (G.-B.) et de la 5<sup>e</sup> Armée (É.-U.) et se sont embarqués sur des péniches de débarquement et des transports de troupes, à Naples et à Livourne, à destination de Marseille. Tout comme les troupes canadiennes, qui ne comprenaient ce qui se passait que lorsqu'elles prenaient la route, les Allemands ignoraient tout de l'opération.

Chaque soldat, chaque véhicule est arrivé à temps sur les quais, un incroyable tour de force logistique. Les unités n'étaient autorisées à embarquer que les véhicules faisant partie de leur équipement. Les fermiers italiens ont dès lors hérité d'une pléthore hétéroclite de

matériel roulant britannique et américain. En dépit des efforts louables de l'état-major du corps, de la prévôté et de l'Intendance militaire, du matériel interdit s'est quand même rendu en France. À titre d'exemples, mentionnons un cheval, baptisé Princess Louise, secouru par le 8th Canadian Hussars sur les champs de bataille de Coriano, qui a voyagé dans un compartiment secret aménagé dans un camion, ainsi qu'un piano, transporté par le Calgary Regiment. Un régiment blindé a échoué, en raison d'une inspection effectuée par le Lgén Foulkes lui-même, dans sa tentative de transporter des « chars de commandement » supplémentaires. Alors que le lieutenant-général inspecte quatre chars en piètre état, il entend de faibles bruits plutôt suspects. Il frappe sur la caisse du véhicule avec son bâton, ce qui produit illico un tonnerre de piailllements et déclenche une tempête de plumes. Les poulaillers mobiles ont beaucoup manqué au régiment, qui pouvait jusqu'alors compter sur un approvisionnement quotidien de 200 œufs.

À Marseille, les convois canadiens de camions reprennent la route et les véhicules à chenilles sont chargés sur des trains. Les soldats aiment voyager dans la

vallée du Rhône. Pour la première fois depuis des mois, s'offre à leurs yeux un paysage qui n'est pas gâché par les obus, et les gens, malgré les quatre ans de tyrannie du gouvernement de Vichy, n'ont pas été complètement dépouillés par la guerre, comme les Italiens. Les enfants saluent de la main et les adultes sourient au passage des convois canadiens. En arrivant en Belgique, les soldats reçoivent de nouveaux uniformes, de nouvelles armes et de nouveaux véhicules et profitent d'une permission.

En Italie, une opération de déception, appelée Op PENKNIFE, bat son plein. L'édition italienne de *La Feuille d'érable* est encore publiée à Rome, et une unité spéciale du Corps royal canadien des transmissions transmet toujours des messages de la part d'unités qui ne sont plus là depuis des semaines. Une unité logistique spéciale de 230 hommes, cantonnée à Macerata, parcourt l'Italie pour installer et enlever des signes d'identification de formations et d'unités. Le 17 mars, un nouvel ensemble de cartes allemandes montrent que le 1<sup>er</sup> Corps du Canada est en réserve à Ancône. L'ennemi mettra encore un mois pour se rendre compte que les Canadiens sont partis.

# ISAF commander confident Afghan elections will be held

By Cheryl deLaplante

**T**he security situation in Afghanistan is improving and will get to the point where free and fair elections can be held, according to Lieutenant-General Rick Hillier, who recently assumed command of more than 5 500 soldiers in the NATO-led International Security Assistance Force (ISAF) in Kabul.

Successful elections would be a landmark for Afghanistan after a quarter-century of conflict and no peaceful transitions of power.

“Sometime this year... there will be at least presidential elections, probably followed sometime later by parliamentary elections,” said LGen Hillier in a phone interview. “The most important thing is that they occur in a very legitimate manner that is visible to everybody.”

Elections were scheduled for June, but will likely be delayed due to slow voter registration. The decision on when to hold elections will ultimately be made by interim Afghan President Hamid Karzai. In his role as commander of ISAF, LGen Hillier will be one of the key people advising President Karzai on the security situation in the ISAF areas of responsibility around Kabul and the northern city of Kunduz.

LGen Hillier played down the threats posed by Al-Qaeda and Taliban remnants

outside of Kabul, saying the main obstacle to free and fair elections is the lack of information reaching people in remote areas of the country. According to LGen Hillier, plans are in the works to send more than 4 000 teams of civilian workers throughout the country one month before any election to register voters.

Since assuming command of ISAF, LGen Hillier says he has seen plenty of evidence of the positive impact that the mission has had on the country. “The threat has not grown, but the tactics and the way in which the opposition—Taliban, Al-Qaeda, the HIG in particular—attempt to prosecute attacks, that part has changed. Our aim is to build on the success of our predecessors and to learn from them.”

LGen Hillier emphasized that it is not ISAF's role to provide security across the country, but rather to help the Afghan police, government and army build their

capacity to handle security themselves. LGen Hillier said as the country's institutions and governance matures, the international community effort can be downscaled.

According to LGen Hillier, it is a “tremendous privilege” to have the responsibility for the soldiers from 33 nations who make up the mission. LGen Hillier said it is rare to have the opportunity to contribute to something that is “so fundamentally good for so many people.”

“The soldiers that are here wearing the NATO uniforms are part of something that is so good, so visible and so satisfying that it will forever affect their lives without question.”

Since arriving in Afghanistan in early February, LGen Hillier said the praise for the contribution of the Canadian soldiers has been “overwhelming.” There is no doubt in his mind that Afghan citizens want the Canadians there helping to stabilize the country.

“Our soldiers, Canadian soldiers, with that flag on their shoulder, and they wear it proudly, are the single most prominent, visible sign of hope for the future that they have here.”

Canada's military contribution to ISAF is called Operation ATHENA and consists of two six-month rotations of about 2 000 CF personnel, lasting until August 2004. Defence Minister David Pratt has said that Canada will continue with a scaled down military contribution after the departure of the 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment Battalion Group in August.

LGen Hillier said it is up to the Canadian government to decide what Canada's level of commitment will be and what role it will play after the current deployment with ISAF ends in August. He said he is not sure what it will be, but Canada's contribution to date has been “enormous” and “somebody else can pick up the load certainly for the next period of time here.”

LGen Hillier said he expects NATO will make its decision on whether to expand its area of responsibility in the “not-to-distant future.” In the meantime, he says he has the force structure necessary to execute ISAF's mission. “We will do everything possible here to do our mission, support the Afghan government in the establishment and maintenance of a secure environment in which they can do all the things necessary to rebuild their country.”

## Le commandant de la FIAS croit qu'il y aura des élections en Afghanistan

par Cheryl deLaplante

**L**a sécurité s'améliore en Afghanistan, au point où des élections libres et justes pourraient avoir lieu. C'est ce qu'affirme le Lieutenant-général Rick Hillier, qui a récemment pris le commandement de plus de 5 500 soldats de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) de l'OTAN à Kaboul.

Des élections réussies constitueraient un point tournant pour l'Afghanistan après un quart de siècle de conflits et de renversements politiques.

« Au cours de l'année, il y aura au moins des élections présidentielles, suivies probablement un peu plus tard par des élections parlementaires », a déclaré le Lgén Hillier lors d'un entretien téléphonique. « Le plus important, c'est que les élections soient légitimes et transparentes. »

Les élections sont prévues pour juin, mais seront sûrement repoussées en raison de la lenteur de l'inscription sur les listes

électorales. La décision finale quant au moment des élections sera prise par le président intérimaire de l'Afghanistan, M. Hamid Karzai. En tant que commandant de la FIAS, le Lgén Hillier sera l'une des personnes clés qui conseilleront le président Karzai sur la sécurité dans les zones de responsabilité de la FIAS autour de Kaboul et dans la ville de Kunduz, au nord du pays.

Le Lgén Hillier a précisé que le principal obstacle à la tenue d'élections libres et justes n'était pas la menace posée par ce qui reste d'al-Qaïda et des talibans à l'extérieur de Kaboul, mais plutôt la difficulté

de joindre les habitants des régions éloignées du pays. Selon le Lgén Hillier, on prévoit envoyer plus de 4 000 équipes de civils dans tout le pays un mois avant les élections afin d'inscrire les électeurs.

Depuis qu'il a pris le commandement de la FIAS, le Lgén Hillier a vu maintes preuves des répercussions positives de la mission sur le pays : « La menace n'a pas augmenté, mais les tactiques de l'opposition – les talibans, al-Qaïda, et particulièrement le HIG – et la manière dont elle tente d'exécuter des attaques ont changé. Notre objectif consiste à mettre à profit le succès de nos prédécesseurs et d'apprendre de leur expérience ».

Le Lgén Hillier a insisté sur le fait qu'il n'incombe pas à la FIAS d'assurer la sécurité dans tout le pays, mais que son rôle se limite à aider la police, le gouvernement et l'armée afghans à pouvoir éventuellement assurer la sécurité eux-mêmes. Le Lgén Hillier a précisé qu'à mesure que les institutions et le gouvernement évolueront, l'effort de la communauté internationale pourra être réduit.

Le Lgén Hillier considère qu'il s'agit d'un « immense privilège » d'être responsable des soldats provenant de 33 nations qui composent la mission. Il a déclaré que les occasions de contribuer à une œuvre « fondamentalement bonne pour tant de personnes » sont rares.

« Les soldats présents qui portent l'uniforme de l'OTAN participent à une opération si bénéfique, si visible et si satisfaisante que leurs vies en seront touchées à jamais. »

Le Lgén Hillier a ajouté que, depuis son arrivée en Afghanistan au début de février, la contribution des soldats canadiens a été « extrêmement » louangée. Il n'y a aucun doute dans son esprit que les Afghans souhaitent la présence des Canadiens pour stabiliser le pays.

« Nos soldats, les soldats canadiens qui portent fièrement le drapeau sur l'épaule, sont le signe le plus visible d'espoir pour l'avenir ici. »

La contribution militaire du Canada à la FIAS porte le nom d'opération ATHENA et comprend deux rotations de six mois d'environ 2 000 membres des FC jusqu'en août 2004. Le ministre de la Défense, David Pratt, a déclaré que la contribution du Canada ne s'arrêtera pas après le départ en août du groupe-bataillon du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, mais qu'elle diminuera.

Le Lgén Hillier a dit que c'est au gouvernement du Canada de décider du niveau d'engagement du Canada et de son rôle après le déploiement actuel au sein de la FIAS qui se termine en août. Il n'est pas certain de la forme que prendra la contribution du Canada, mais elle a été « énorme » jusqu'à présent et « quelqu'un d'autre peut prendre la relève pour la prochaine période ici ».

Le Lgén Hillier a mentionné qu'il s'attend à ce que l'OTAN décide d'agrandir ou non sa zone de responsabilité « d'ici peu ». Entre-temps, il dispose de la structure de forces nécessaire à l'exécution de la mission de la FIAS. « Nous ferons tout notre possible afin d'accomplir notre mission, c'est-à-dire appuyer le gouvernement de l'Afghanistan dans ses démarches d'établissement et de maintien d'un environnement sécuritaire dans lequel il sera possible de reconstruire le pays. »



MCPL/CPLC BRIAN WALSH

*LGen Rick Hillier, commander of ISAF, speaks with Sgt Gaétan Cyr, 3rd Battalion Royal 22<sup>e</sup> Régiment Battalion Group, during a parade marking the formal transfer of command from the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment Battalion Group to the 3 R22<sup>e</sup>R Battalion Group.*

*Le Lgén Rick Hillier, commandant de la FIAS, discute avec le Sgt Gaétan Cyr du groupe-bataillon du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment, lors d'un rassemblement soulignant la passation officielle de commandement du groupe-bataillon du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal Canadian Regiment au groupe-bataillon du 3 R22<sup>e</sup>R.*

# Le Groupe-bataillon du 3 R22<sup>e</sup>R prend le commandement



Le Lcol Don Denne (à gauche), commandant du GB 3 RCR, félicite le Lcol Stéphane Roy, commandant du GB 3 R22<sup>e</sup>R, devant le Lgén Rick Hillier, le commandant de la FIAS.

LCol Don Denne (left), commander of 3 RCR Bn Gp, congratulates LCol Stéphane Roy, commander of 3 R22<sup>e</sup>R Bn Gp, as LGen Rick Hillier, commander of ISAF, looks on.

par le Capt Michel Mailloux

Le 14 février dernier, la responsabilité des opérations dans le secteur ouest de Kaboul, en Afghanistan, a officiellement été remise au Groupe-bataillon du 3<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> Régiment (GB 3 R22<sup>e</sup>R), sous la supervision de l'invité d'honneur, le commandant de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), le Lieutenant-général Rick Hillier.

Le Groupe-bataillon du 3<sup>e</sup> Bataillon, The Royal Canadian Regiment, a accompli sa mission avec succès et leur présence en Afghanistan au cours des six derniers mois a eu un effet très positif sur la qualité de vie de plusieurs citoyens.

Ainsi, le GB 3 R22<sup>e</sup>R a débuté sur-le-champ l'accomplissement de ses diverses tâches et dès la fin de la cérémonie de passation de commandement, les membres du bataillon ont commencé à faire des patrouilles dans les rues de Kaboul et continué à établir des liens avec la population locale.

« J'ai pris le commandement de cette unité avec une très grande fierté tout en étant conscient des responsabilités

inhérentes à ce poste. Le bataillon est fin prêt à relever le défi et nous ferons honneur au Canada et à tout le travail déjà effectué par nos confrères du GB 3 RCR », a déclaré le Lieutenant-colonel Stéphane Roy, commandant du GB 3 R22<sup>e</sup>R.

Pour la majorité des membres du GB 3 R22<sup>e</sup>R, la dernière année a été longue car ils ont passé plusieurs mois loin de leurs familles afin de remplir les exigences liées à l'entraînement. « Nous sommes maintenant à destination. Toutes ces heures de travail et d'entraînement intense vont maintenant porter fruit au cours des prochains mois à servir notre pays au sein de la FIAS. J'ai une extrême confiance en vous et je n'ai aucun doute que vous saurez faire honneur à votre unité, aux Forces canadiennes et au peuple canadien », a affirmé le Lcol Roy, avant de remercier le Lcol Denne et ses troupes.

Rappelons que la mission principale du GB 3 R22<sup>e</sup>R est d'assister les institutions de sécurité afghane en maintenant un environnement sécuritaire dans son secteur de responsabilité afin de soutenir l'Autorité de transition afghane.

Le Capt Mailloux est OAP au sein du GB 3 R22<sup>e</sup>R.

## 3 R22<sup>e</sup>R Battalion Group takes command

By Capt Michel Mailloux

Responsibility for operations in western Kabul, Afghanistan, was officially transferred to 3rd Battalion, Royal 22<sup>e</sup> Régiment (3 R22<sup>e</sup>R) Battalion Group, under the supervision of Lieutenant-General Rick Hillier, commander of the International Security Assistance Force (ISAF) on February 14.

The 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment (3 RCR) Battalion Group, accomplished its mission successfully, and its presence in Afghanistan during the past six months has had a very positive effect on many citizens' quality of life.

Thus, as soon as the change of command ceremony ended, 3 R22<sup>e</sup>R Bn Gp began carrying out its various tasks, with battalion members patrolling the streets of Kabul and continuing to build a rapport with the local population.

"I took command of this unit with great pride, and with full awareness of the responsibilities the position carries. The battalion is more than ready to meet the challenge, and we will honour Canada and all the work already accomplished by our fellow soldiers of 3 RCR Bn Gp," said Lieutenant-Colonel Stéphane Roy, commander of R22<sup>e</sup>R Bn Gp.

For the majority of 3 R22<sup>e</sup>R Bn Gp members, the past year has been long, since they spent several months away

from their families training for this deployment. "We have now reached our destination. All those hours of intense work and training will pay off during the coming months, as we serve our country within ISAF. I have complete confidence in you, and I have no doubt that you will serve your unit, the Canadian Forces and the Canadian people with honour," said LCol Roy, before thanking LCol Don Denne and his troops.

The principal mission of 3 R22<sup>e</sup>R Bn Gp is to assist the Afghan security agencies in maintaining a safe environment in its area of responsibility, in order to support the Afghan Transition Authority.

Capt Mailloux is PAO for 3 R22<sup>e</sup>R Bn Gp.

## Journée de ski en Slovénie pour des militaires du Camp Black Bear



CPL DAVID WALKER

par le Cplc Paul Gagne

Le terrain de la zone de responsabilité du Canada en Bosnie-Herzégovine est montagneux et accidenté et situé à quelques heures seulement des centres de ski les plus connus du monde entier. En janvier, des militaires du Camp Black Bear, situé à Velika Kladusa, ont eu l'occasion de se

Le Sdt Kim Porter et le Sdt Jennifer Small du peloton d'approvisionnement de l'ESN, profitent des pentes à Maribor, en Slovénie, dans le cadre de la ROTO 13 de l'Op PALLADIUM.

Pte Kim Porter and Pte Jennifer Small of NSE Supply Platoon, enjoy the slopes in Maribor, Slovenia on while on Op PALLADIUM ROTO 13.

mesurer à cette montagne où auront lieu les épreuves féminines de la Coupe du monde de ski alpin.

Le 4 janvier, à 6 h, nous avons quitté le Camp Black Bear en direction de Maribor, la deuxième ville en importance de Slovénie. À notre arrivée au Mariborska-Pohorje, le plus grand paradis pour skieurs en Slovénie, nos névianchistes et nos skieurs alpins se sont procurés de l'équipement de location. Après une montée de 14 minutes dans des télécabines, nous sommes enfin parvenus au sommet, à 1 327 m au-dessus du niveau de la mer. La vue était à couper le souffle, les pentes étant recouvertes surtout de neige artificielle et d'un peu de neige naturelle.

Après plusieurs descentes, la pente grouillait de résidents locaux venus s'amuser. La pente comportait certaines sections difficiles, qui l'étaient encore plus à mesure que la journée progressait. Les canons à neige artificielle fonctionnaient continuellement, les responsables ayant espoir que la montagne serait en excellente condition pour les courses de descente féminines les 24 et 25 janvier.

Malheureusement, toute bonne chose a une fin, et nous avons pu profiter de 6 heures de ski exceptionnel!

Le 25 janvier et le 22 février, les militaires du camp ont participé à deux autres journées de ski. Cette fois, nos skieurs ont affronté la montagne de Kranjska-Gora, en Slovénie, hôte des épreuves masculines de la Coupe du monde annuelle. Ces voyages qui promettent d'être intéressants et amusants pour tout le monde ont offert une pause salutaire durant les opérations régulières. Alors pour ceux qui adorent les pentes, chaussez vos skis et profitez de la neige.

Le Cplc Gagne est affecté au peloton d'approvisionnement de l'ESN, ROTO 13.

## Camp Black Bear ski day in Slovenia

By MCpl Paul Gagne

The terrain of the Canadian area of responsibility in Bosnia-Herzegovina is mountainous and rugged, and just a few hours from some of the best-known ski centres in the world. In January, members of Camp Black Bear at Velika Kladusa had the opportunity to face the challenges of the mountain that hosts the World Cup in women's alpine skiing.

On January 4, at 6:00 a.m., we departed Camp Black Bear for Maribor—the second largest city in Slovenia. On arrival at Mariborska-Pohorje, the biggest ski paradise in Slovenia, our snowboarders and downhill skiers were outfitted with rental equipment. After a 14-minute gondola ride we arrived at the peak—I 327 metres above sea level. The view was breathtaking. Snow conditions were mostly man-made snow with a bit of natural white stuff.

After several runs, the hill became busy with locals out to enjoy themselves. The hill had some challenging sections and became more so as the day wore on. The snow cannons were running constantly with hopes of having the hill in top shape for the women's downhill races on January 24-25.

Unfortunately, all good things must come to an end—but we did get six hours of great skiing in!

The Camp will have two more ski days, on January 25 and February 22. This time, our skiers will face Kranjska-Gora, Slovenia, home of the annual World Cup Men's Competition. These trips promise to be challenging and fun for all, and a great break from normal operations. So for those who enjoy the slopes, ski on and enjoy the white stuff.

MCpl Gagne is with NSE SUP PL, ROTO 13.